

OCTOBRE 2017

ÉTUDES ET ENQUÊTES

RAPPORT PREVAGAY 2015

Enquête de séroprévalence du VIH menée auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay

En partenariat avec :



Résumé

Rapport Prevagay 2015

Enquête de séroprévalence du VIH menée auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay

Pour la première fois l'étude Prevagay a été réalisée dans 5 villes différentes : Nice, Montpellier, Lyon, Lille et Paris. L'objectif principal de cette étude était d'estimer la prévalence du VIH parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH) fréquentant les lieux de convivialité gay de ces villes (bars, saunas et backrooms) et de décrire les caractéristiques des HSH infectés par le VIH.

De manière transversale, anonyme et aléatoire, l'étude a eu lieu entre septembre et décembre 2015. Des données comportementales ont été recueillies par questionnaire, ainsi qu'un prélèvement de sang sur buvard. La recherche des anticorps anti-VIH a été réalisée par le Centre national de référence du VIH. Parmi les échantillons positifs, la détection de la charge virale et des traitements antirétroviraux a été réalisée.

Au total, 2 646 HSH, fréquentant les 61 lieux de convivialité investigués, ont accepté de participer. La moitié d'entre eux étaient âgés de plus de 41 ans. Plus de 83 % s'identifiaient homosexuels. Près de 45 % avaient eu plus de 10 partenaires sexuels dans les 12 derniers mois. Le non-usage du préservatif était important et plus marqué chez les HSH séropositifs pour le VIH. La prévalence pour le VIH était estimée à 14,3 % [IC95%: 12,0-16,9]. Elle variait en fonction des villes et des âges. La prévalence était particulièrement élevée à Montpellier (16,9 % [IC95%: 11,2-24,7]), Nice (17,1 % [IC95%: 11,8-24,1]) et Paris (16,1 % [IC95%: 12,5-20,4]), alors qu'elle était significativement plus basse à Lille (7,9 % [IC95%: 5,1-11,1]). À Lyon, la prévalence était de 11,4 % [IC95% : 6,9-18,3]. Chez les moins de 25 ans elle s'élevait à 4,4 %. Parmi les HSH séropositifs, 91,9 % étaient diagnostiqués, dont 93,5 % étaient sous traitement antirétroviral. Aucune différence significative n'était observée selon les villes, pour ces deux indicateurs.

Ces résultats plaident pour la poursuite de la promotion des différents modes de protection de la prévention diversifiée lors d'actions dans les lieux de convivialité gay.

MOTS CLÉS : PRÉVALENCE, VIH, HOMMES AYANT DES RELATIONS SEXUELLES AVEC DES HOMMES, TIME LOCATION SAMPLING, LIEUX DE CONVIVIALITÉ

Citation suggérée : Sauvage C, Saboni L, Trouiller-Gerfaux P, Sommen C, Alexandre A, Lydié N *et al.* *Rapport Prevagay 2015. Enquête de séroprévalence du VIH menée auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay.* Saint-Maurice : Santé publique France, 2017. 87 p. Disponible à partir de l'URL : www.santepubliquefrance.fr

ISSN : EN COURS – ISBN-NET : 979-10-289-0383-1 - RÉALISÉ PAR LA DIRECTION DE LA COMMUNICATION, SANTÉ PUBLIQUE FRANCE — DÉPÔT LÉGAL : OCTOBRE 2017

Abstract

Prevagay 2015 report,

HIV prevalence survey among men who have sex with men attending gay venues

For the first time, the Prevagay survey was carried out in 5 French cities: Nice, Montpellier, Lyon, Lille and Paris. The principal aim of this survey was to estimate the prevalence of HIV infections among men who have sex with men (MSM) attending gay venues of these cities and to describe the characteristics of HIV-positive respondents.

An anonymous cross-sectional survey was conducted among MSM attending bars, saunas and backrooms in the 5 cities. Behavioral questionnaires and finger-prick blood samples on blotting paper (DBS) were collected. HIV testing was performed by the National Reference Laboratory for HIV on DBS. Antiretrovirals (ART) were detected and viral load was estimated among positive specimens.

In all, 2 646 HSH, attending the 61 investigated gay venues accepted to participate. Median age of the MSM was 41 years. More than 83 % of them identified themselves as homosexuals. Almost 45 % reported more than 10 sexual partners in the last 12 months. The non-use of condom was higher among HIV-positive MSM. The HIV weighted prevalence was estimated to 14.3 % [95%IC: 12.0-16.9]. Variations were observed by cities and age. The HIV prevalence was higher in Montpellier (16.9 % [95%IC: 11.2-24.7]), Nice (17.1 % [95%IC 11.8-24.1]) and Paris (16.1 % [95%IC 12.5-20.4]), but was significantly lower in Lille (7.9 % [95%IC: 5.1-11.1]). In Lyon, the HIV prevalence was 11.4 % [IC95%: 6.9-18.3]. Among young MSM under 25 years old, HIV prevalence was estimate to 4.4 %. Among HIV-positive MSM, 91.9 % were diagnosed of whom 93.5 % were on ART. No significate difference was observed between cities.

These results incite to reinforce the promotion of the different protection methods of combination prevention during actions in gay venues.

KEY WORDS: PREVALENCE, HIV, MEN WHO HAVE SEX WITH MEN,
TIME LOCATION SAMPLING, GAY VENUES

Auteurs

Claire Sauvage¹, Leïla Saboni¹, Philippe Trouiller-Gerfaux², Cécile Sommen¹, Antonio Alexandre³, Nathalie Lydié¹, Marie Jauffret Roustide¹⁻⁴, Gilles Peytavin⁵, Francis Barin⁶, Florence Lot¹, Annie Velter¹

¹Santé publique France, Saint-Maurice, France

²Santé publique France, Lille, France

³Équipe nationale d'intervention en prévention et santé pour les entreprises, Paris, France

⁴Centre de Recherche sur la médecine, sciences, santé, santé mentale (CERMES 3) laboratoire mixte Inserm U998-UMR CNRS 8211-EHESS-Université Paris Descartes,

⁵IAME, Inserm UMR 1137, Université Paris 7, UF 301 Laboratoire de pharmaco-toxicologie, GH X Bichat-CI Bernard, Paris, France

⁶Inserm U966, Centre national de référence du VIH, Tours, France

Remerciements

Les auteurs remercient l'ensemble des établissements et toutes les personnes ayant accepté de participer à l'étude Prevagay 2015.

Ils remercient également :

- les salariés de l'association Enipse qui ont réalisé le terrain de l'étude : Sébastien Cambau, Jérôme Derrien, Sylvain Guillet, Loïc Jourdan, Cyrille Kaminski, Vivien Lugaz, Cédric Pélou, Erika Thomas Des Chenes, Floran Therond, Richard De Wever.
- les membres du Comité de suivi national : les Agences régionales de Santé Hauts-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse et Île-de-France, la DGS (Thierry Troussier) et les associations Act Up (Hugues Fisher), Aides (Vincent Coquelin), Le 190 (Michel Ohayon), Sidaction (Sandrine Fournier) pour leur implication et leur appui à la réalisation de l'étude.

Le recueil des données comportementales sur tablettes a été assuré par la société BVA.

L'étude Prevagay 2015 a été financée par Santé publique France, l'Agence nationale de recherche contre le sida et les hépatites virales (ANRS), Sidaction et les Agences régionales de Santé Hauts-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse et Île-de-France.

Les personnes ayant participé à l'élaboration et la réalisation de l'étude et à la structuration des données forment le groupe Prevagay 2015. Il est composé d'Annie Velter, Antonio Alexandre, Francis Barin, Stéphane Chevaliez, David Friboulet, Marie Jauffret Roustide, Florence Lot, Nathalie Lydié, Gilles Peytavin, Olivier Robineau, Leïla Saboni, Claire Sauvage et Cécile Sommen.

Sommaire

Abréviations	6
1. CONTEXTE ÉPIDÉMIOLOGIQUE NATIONAL ET RÉGIONAL	7
1.1 VIH	7
1.2 Infections sexuellement transmissibles	7
2. OBJECTIFS	8
3. ÉQUIPES PROJET	9
3.1 Partenariats	9
3.2 Comitologie	9
4. MÉTHODES	10
4.1 Type d'étude et critères d'inclusion et d'exclusion	10
4.2 Stratégie d'échantillonnage	10
4.3 Recrutement	10
4.4 Données recueillies	11
4.4.1 Prélèvements sanguins	11
4.4.2 Analyses biologiques	11
4.4.3 Questionnaire	11
4.5 Statut vis-à-vis du VIH : classement des participants et gestion des discordances	11
4.6 Analyses des données	12
4.6.1 Pondération des estimateurs	12
4.6.2 Analyses statistiques	12
4.7 Aspects éthiques	12
5. RÉSULTATS	14
5.1 Interventions	14
5.1.1 Établissements participants	14
5.1.2 Nombre d'interventions	14
5.1.3 Perception des interventions par les différents acteurs	14
5.2 Nombre de sujets inclus	15
5.2.1 Nombre de questionnaires et buvards remplis	15
5.2.2 Taux d'acceptation	15
5.2.3 Type de lieu enquêté	15
5.3 Analyse des refus de participation	16
5.4 Profil sociodémographique des participants	16
5.5 Prévalence biologique du VIH	18
5.5.1 Profil sociodémographique des participants en fonction du statut sérologique VIH	18
5.5.2 Caractéristiques des participants séropositifs pour le VIH	21
5.6 Prévalence des infections VIH non diagnostiquées	21
5.7 Recours au test de dépistage du VIH	23
5.8 Pratiques sexuelles et comportements sexuels préventifs	25
5.8.1 Pratiques sexuelles	25
5.8.2 Connaissance des traitements prophylactiques	26
5.9 Dépistage de l'hépatite C et vaccination contre l'hépatite B	27
5.10 Infections sexuellement transmissibles (IST)	29
5.11 Prévention des infections invasives à méningocoque C	31
5.12 Consommation de substances psychoactives et pratique du Slam	31
6. DISCUSSION-CONCLUSION	33
Références bibliographiques	37
ANNEXES	40
Annexe 1 - Lettre d'information destinée aux participants	40
Annexe 2 – Fiche de consentement	42
Annexe 3 – Questionnaire	43
Annexe 4 – Tableaux complémentaires – données pondérées	55

Abréviations

Ac	Anticorps
Ag	Antigène
ANRS	Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales
ANSM	Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé
ARS	Agence régionale de santé
ARV	Antirétroviraux
CDAG	Consultation de dépistage anonyme et gratuit
CHR	Centre hospitalier régional
CHU	Centre hospitalier universitaire
Cire	Cellule d'intervention régionale de Santé publique France
CNR	Centre national de référence
CoreVIH	Coordination régionale de lutte contre l'infection due au virus de l'immunodéficience humaine
CPP	Comité de protection des personnes
DGS	Direction générale de la santé
DO	Déclaration obligatoire
Enipse	Équipe nationale d'intervention en prévention et santé pour les entreprises
EPGL	Enquête presse gays et lesbiennes
HAS	Haute Autorité de santé
HSH	Homme ayant des relations sexuelles avec des hommes
IIMC	Infections invasives à méningocoque C
Inpes	Institut national de prévention et d'éducation pour la santé
Inserm	Institut national de la santé et de la recherche médicale
IST	Infection sexuellement transmissible
LGBT	Lesbiennes, gays, bi, trans
LGV	Lymphogranulomatose vénérienne
PANP	Pénétration anale non protégée
PrEP	Prophylaxie pré-exposition
Sneg	Syndicat national des entreprises gay
TASP	<i>Treatment as prevention</i>
TIR	Test d'infection récente
TLS	<i>Time-location sampling</i>
TPE	Traitement post-exposition
TROD	Test rapide d'orientation diagnostique
TSS	Time space sampling
VHB	Virus de l'hépatite B
VHC	Virus de l'hépatite C
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine

1. CONTEXTE ÉPIDÉMIOLOGIQUE NATIONAL ET RÉGIONAL

1.1 VIH

En France les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) sont le seul groupe de transmission pour lequel le nombre de nouveaux diagnostics VIH a augmenté entre 2003 et 2011 [1]. En 2015, les rapports sexuels entre hommes représentaient 43 % des découvertes de séropositivité VIH [1] alors que la population sexuellement active des HSH est estimée à 1,5 % de la population générale [2]. Le taux d'incidence du VIH a été estimé 200 fois supérieur à celui retrouvé chez les personnes contaminées par rapports hétérosexuels de nationalité française [3]. En 2009, les estimations de l'étude Prevagay réalisée à Paris faisait état d'une prévalence du VIH à 17 % (IC95% [15 % - 20 %]) [4] et d'une incidence à environ 4 cas pour 100 personnes-années [5].

Dans l'enquête Presse Gays et Lesbiennes (EPGL) de 2011 [6], 75 % des HSH interrogés déclaraient fréquenter les lieux de convivialité gay (bars, backrooms ou saunas). Parmi les répondants fréquentant les lieux de convivialité gay, la prévalence VIH déclarée s'élevait à 18 % et 77 % avaient déclaré avoir eu des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois. Parmi ces répondants, 49 % déclaraient avoir eu au moins une pénétration anale non protégée dans les 12 derniers mois avec un partenaire occasionnel et 39 % avec un partenaire occasionnel de statut sérologique VIH différent ou inconnu.

1.2 Infections sexuellement transmissibles

En France, au cours de la dernière décennie, une recrudescence des autres infections sexuellement transmissibles (IST) est également observée chez les HSH (gonococcie, syphilis, lymphogranulomatose vénérienne) [7]. En 2015, ils représentaient 84 % des cas de syphilis rapportés par le système de surveillance [8].

C'est dans ce contexte que l'étude Prevagay a été renouvelée, sous la responsabilité scientifique de Santé publique France.

2. OBJECTIFS

Les objectifs principaux de Prevagay 2015, dans la lignée de Prevagay 2009, étaient d'estimer à Paris, et dans quatre grandes villes métropolitaines (Lille, Lyon, Montpellier et Nice), parmi les HSH fréquentant les lieux de convivialité gay :

- la séroprévalence de l'infection par le VIH ;
- la proportion d'infection par le VIH non diagnostiquées.

Le renouvellement de l'étude a également pour but d'améliorer la représentativité des résultats de l'enquête par rapport à Prevagay 2009, grâce à la mise en place d'une stratégie d'échantillonnage par « time-location sampling ». C'est la première fois que ce type de méthodologie de recrutement est utilisé dans une étude auprès des HSH en France.

Cette deuxième édition de l'enquête Prevagay a par ailleurs permis l'exploration de nouvelles problématiques et la production d'indicateurs jusqu'ici indisponibles :

- l'estimation de la proportion d'hommes séropositifs sous traitement antirétroviral et la part des hommes séronégatifs bénéficiant d'un traitement antirétroviral pré-exposition et / ou post-exposition. Ces indicateurs ont été mesurés pour la première fois avec des données biologiques. Ils ont été analysés au regard des données déclaratives de santé et de comportements sexuels recueillies dans le questionnaire ;
- l'estimation de la proportion d'HSH pratiquant le Slam (consommation de produits psychostimulants par injection dans un contexte sexuel) et la description de leurs caractéristiques sociodémographiques, sérologiques et comportementales.

L'étude Prevagay comprend également plusieurs objectifs qui ne seront pas traités dans ce rapport, pour lesquels les analyses nécessitent un délai supplémentaire :

Concernant le VIH :

- estimation de l'incidence de l'infection par le VIH ;
- estimation de la proportion d'hommes séropositifs sous traitement antirétroviral dont la charge virale est indétectable ;
- étude de l'influence de la structure des réseaux de contacts sexuels sur l'évolution de l'épidémie liée au VIH.

Concernant le VHC et VHB :

- estimation de la séroprévalence des anticorps (Ac) anti-VHC et de l'ARN du VHC ;
- estimation de la séroprévalence de l'antigène (Ag) HBs.

3. ÉQUIPES PROJET

3.1 Partenariats

Sept équipes étaient associées dans le cadre de l'enquête Prevagay 2015 :

- Santé publique France en tant qu'investigateur principal,
- le Centre national de référence (CNR) du VIH de Tours,
- le Centre national de référence (CNR) des Hépatites B, C et Delta de Créteil,
- l'Équipe nationale d'intervention en prévention et santé pour les entreprises (Enipse),
- le Centre de Recherche sur la médecine, sciences, santé, santé mentale (CERMES 3) laboratoire mixte Inserm U998-UMR CNRS 8211-EHESS-Université Paris Descartes,
- le Centre hospitalier universitaire (CHU) Bichat,
- l'Institut Inserm Institut Pierre Louis d'Épidémiologie et de Santé Publique (iPLESP).

Un conseil scientifique indépendant a été constitué sous l'égide de l'ANRS, réunissant les représentants de la communauté scientifique ayant une expertise dans le champ de l'enquête.

3.2 Comitologie

Comité de suivi national

Un comité de suivi de l'étude a été constitué au niveau national. Il est composé de l'Enipse, d'Act-up Paris, de Sidaction, d'Aides, de la DGS et de Santé publique France (Direction des maladies infectieuses, Direction de la prévention et de la promotion de la santé et Direction des régions). Il avait pour vocation d'informer, de valider les différents choix méthodologiques et d'accompagner la mise en œuvre de l'étude.

Comités de suivi régionaux

Un comité de suivi régional a été constitué dans chaque région concernée, sous l'égide de l'ARS et de la Cire. Leur objectif était de coordonner la communication locale, de suivre le déroulement de l'enquête et le traitement des données, de participer à la valorisation des résultats, à la définition et à la mise en place des politiques stratégiques de prévention dans le champ du VIH et des hépatites.

Les comités de suivi régionaux sont constitués de membres institutionnels et associatifs.

4. MÉTHODES

4.1 Type d'étude et critères d'inclusion et d'exclusion

Prevagay 2015 est une étude transversale anonyme conduite entre septembre et décembre 2015.

Les hommes étaient éligibles s'ils étaient âgés d'au moins 18 ans, rapportaient au moins un rapport sexuel avec un homme dans les 12 derniers mois et parlaient le français couramment.

Ont été exclus de l'étude, les hommes dont l'état physique et/ou psychique a été estimé incompatible avec la passation d'un questionnaire et un consentement éclairé. Les hommes ayant déjà participé à l'étude en 2015, dans l'une des villes investiguées ont également été exclus.

4.2 Stratégie d'échantillonnage

Une méthode d'échantillonnage lieux-moments « time-location sampling » a été utilisée pour cette enquête, permettant de réduire les biais inhérents à la sélection des lieux enquêtés. Son principe consiste à échantillonner des lieux particuliers à des moments précis puis à échantillonner des personnes fréquentant ces « lieux-moments ».

Pour ce faire, un travail d'inventaire a été réalisé par les chargés de prévention régionaux de l'Équipe nationale d'intervention en prévention et santé pour les entreprises (Enipse). Tous les établissements satisfaisant les conditions de réalisation de l'étude (files actives suffisantes, lieux disposant d'un espace adapté pour les intervenants) ont été recensés dans chaque ville. Chaque établissement acceptant de participer a été inclus. Les chargés de prévention régionaux de l'Enipse ont ensuite recueilli les horaires d'ouverture et la file active pour chaque créneau horaire de chaque jour de la semaine afin de concevoir une base de sondage constituée de tous les « créneaux-établissements » éligibles.

Ensuite, un tirage au sort a été réalisé en deux étapes :

1. les « créneaux-établissements » ont été tirés au sort proportionnellement à la file active des établissements (un établissement plus fréquenté a ainsi une probabilité plus importante d'être tiré au sort) ;
2. pour chaque « créneau-établissement » sélectionné, un tirage au sort simple parmi les individus présents a été réalisé par les enquêteurs.

4.3 Recrutement

Les méthodes de recrutement pour cette enquête étaient les mêmes que celles utilisées lors de Prevagay 2009. Tous les hommes éligibles présents dans l'établissement étaient comptabilisés et aléatoirement invités à participer.

Les clients qui refusaient d'être inclus dans l'étude étaient invités à remplir un questionnaire de refus très succinct (année de naissance, statut VIH, motif de refus).

Les clients qui acceptaient de participer étaient conduits vers l'espace dédié pour réaliser l'auto-prélèvement puis remplir le questionnaire. Tous les hommes acceptant de participer devaient fournir un consentement écrit. Une orientation vers les structures de dépistage était prévue : à l'issue du remplissage du questionnaire, il était remis à chaque participant la liste des structures locales proposant un dépistage du VIH et des IST, qu'elles soient médicales, associatives, communautaires, à diagnostic rapide ou non.

4.4 Données recueillies

4.4.1 Prélèvements sanguins

La réalisation des analyses biologiques a été faite à partir d'un auto-prélèvement de sang capillaire au bout du doigt avec une micro-lancette. Chaque participant était invité à déposer huit gouttes de sang sur les emplacements délimités (spots) d'un buvard. Cinq spots étaient destinés au CNR du VIH pour les analyses relatives au VIH et trois spots étaient destinés au CNR des hépatites virales B, C et delta pour les analyses relatives au VHB et au VHC.

4.4.2 Analyses biologiques

La recherche des Ac anti-VIH a été réalisée par le CNR VIH sur l'éluat des gouttes de sang séché avec le test Genscreen ultra HIV Ag-Ab® (Biorad) selon une méthodologie validée et utilisée antérieurement [4]. Les échantillons positifs ont été confirmés par sérotypage puis Western Blot quand nécessaire. Parmi ces échantillons positifs, la détection des traitements antirétroviraux (ARV) a été réalisée par chromatographie liquide couplée à une spectrométrie de masse en tandem (UPLC-MS/MS, Acquity UPLC® - Acquity TQD®) après prétraitement de l'échantillon sanguin déposé sur papier buvard au sein du laboratoire de Pharmacotoxicologie de Bichat-CI Bernard selon la technique précédemment décrite [9]. De manière plus précise, la technique qualitative développée permettait le screening et l'identification d'une vingtaine d'antirétroviraux présents à l'état de traces dans les quelques gouttes de sang séché représentant environ 8 mg de prise d'essai.

4.4.3 Questionnaire

Les données déclaratives et comportementales ont été recueillies via un questionnaire auto-administré, présenté sur une tablette électronique, l'institut BVA étant en charge de ce recueil. Le questionnaire recueillait les informations sur les caractéristiques sociodémographiques des participants, leur mode de vie, leur sexualité et leur santé, plus particulièrement le VIH et IST (Annexe 3).

4.5 Statut vis-à-vis du VIH : classement des participants et gestion des discordances

Les participants étaient classés comme diagnostiqués pour le VIH ou non-diagnostiqués en fonction des résultats biologiques (le dépistage VIH et la détection des antirétroviraux (ARV)) et des déclarations faites dans le questionnaire.

Les résultats biologiques ont constitué la référence pour classer les participants selon leur statut sérologique pour le VIH. Ce classement s'appuie en première instance sur la recherche des anticorps anti-VIH, ajusté par la présence détectée ou non de traitements antirétroviraux et comparé au statut sérologique VIH rapporté dans l'auto-questionnaire.

La classification est la suivante :

1. Les séropositifs pour le VIH diagnostiqués sont soit :
 - les HSH avec des anticorps anti-VIH positifs et qui ont déclaré être positifs pour le VIH (que des traitements antirétroviraux aient été détectés ou pas) ;
 - les HSH avec des anticorps anti-VIH positifs et pour lesquels la présence de traitements antirétroviraux a été détectée. Il pouvait s'agir de HSH qui ne s'étaient pas déclarés être positifs pour le VIH (les molécules détectées attestent d'un suivi thérapeutique et non d'un usage de PrEP) ;

- les HSH avec des anticorps anti-VIH négatifs (probablement dû au seuil de détection sur buvard), qui s'étaient déclarés positifs pour le VIH et pour lesquels des traitements antirétroviraux ont été détectés.
- 2. Les séropositifs pour le VIH non-diagnostiqués sont les HSH avec des anticorps anti-VIH positifs, qui n'ont pas déclaré être positifs pour le VIH et pour lesquels aucun traitement antirétroviral n'a été détecté.
- 3. Les séronégatifs pour le VIH sont les HSH avec des anticorps anti-VIH négatifs et pour lesquels aucun traitement antirétroviral n'a été détecté, quel que soit le statut VIH déclaré dans le questionnaire.

4.6 Analyses des données

4.6.1 Pondération des estimateurs

Le design adopté pour cette étude implique une probabilité d'inclusion inégale entre les individus, qu'il faut prendre en compte dans le calcul des estimateurs.

Il est également important d'estimer la fréquentation des établissements par chacun des sujets inclus car celle-ci peut être corrélée aux variables à expliquer comme le statut VIH (les sujets qui fréquentent souvent les établissements auront une probabilité plus élevée d'être inclus et n'ont pas le même profil que les sujets les fréquentant peu). Ce phénomène peut alors être source de biais si aucune pondération n'est appliquée.

Les résultats pondérés correspondent donc à une estimation qui tiendra compte des probabilités inégales d'inclusion de chacun des individus et des différences de fréquentation des établissements. De plus, le plan de sondage à deux degrés a été pris en compte lors du calcul des intervalles de confiance.

Dans ce rapport, seuls les effectifs bruts et les données pondérées sont présentés. Ainsi, les pourcentages pondérés présentés dans la partie résultats ne sont pas directement calculables à partir des effectifs présentés.

4.6.2 Analyses statistiques

Des analyses statistiques descriptives univariées et bivariées ont été réalisées en tenant systématiquement compte de la stratification par ville, du plan de sondage à deux degrés, et des poids de sondage.

Puisque la variabilité dans les fréquentations d'établissements peut produire des poids de sondage extrêmes pour certains participants et donner lieu à des estimations pondérées qui sont dominées par ces individus, une troncature des poids extrêmes a été réalisée afin de pallier ce phénomène [10] (seuil de troncature égal à la médiane +/- 4 x l'intervalle inter-quartile).

Les données recueillies ont été analysées avec le logiciel Stata 12.1.

4.7 Aspects éthiques

L'étude Prevagay 2015 s'inscrit dans le cadre de la recherche biomédicale selon la réglementation actuelle sur le diagnostic de l'infection à VIH. Elle a été approuvée par le Comité de Protection des Personnes (CPP) Île-de-France VI de la Pitié-Salpêtrière le 10 juillet 2015 et a reçu l'autorisation de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) le 22 octobre 2014.

Santé publique France, qui a la responsabilité de l'étude, a souscrit une assurance en responsabilité civile, auprès de la société AXA France IARD, conformément aux dispositions légales (N°1745153504).

Les participants disposaient d'une information sur l'enquête, ses objectifs et le déroulement du recueil des données, sur leurs droits en matière d'accès, de rectification ou d'opposition aux données personnelles (Annexe 1). Un consentement éclairé des participants était recueilli par écrit, mais n'était pas nominatif (Annexe 2).

5. RÉSULTATS

5.1 Interventions

5.1.1 Établissements participants

Soixante-et-un établissements remplissant les critères d'éligibilité ont été enquêtés : vingt-sept étaient des lieux sans échanges sexuels et trente-quatre avec sexe.

5.1.2 Nombre d'interventions

À l'issue du tirage au sort, 251 « créneaux-établissements » étaient prévus et 247 interventions ont pu être réalisées entre le 17 septembre et le 17 décembre 2015.

Cependant, le planning a dû être modifié à plusieurs reprises en cours de terrain et certains horaires ont été décalés (souvent à des heures plus tardives où l'affluence était plus forte). Par ailleurs, le planning a dû être modifié suite aux attentats qui ont eu lieu à Paris le 13 novembre. Les interventions avaient une amplitude de 4 heures à Paris et de 3 heures dans les autres villes, elles se déroulaient soit l'après-midi, soit à l'heure de l'apéritif soit en soirée jusqu'à 3h du matin.

Cent-quinze interventions ont été réalisées dans des établissements sans échanges sexuels et 132 dans des établissements avec sexe.

5.1.3 Perception des interventions par les différents acteurs

Dans l'ensemble, l'accueil des exploitants et des clients a été extrêmement positif. L'attitude des exploitants vis-à-vis de l'étude a été déterminante pour l'adhésion des clients. Certains d'entre eux se sont particulièrement impliqués en faisant des annonces pour inciter les clients à participer à l'étude.

La clientèle, quant à elle, pouvait être agréable, très réceptive au discours d'accroche des intervenants allant jusqu'à féliciter l'initiative, mais aussi parfois distante ou encore fuyante et ce plus spécifiquement dans certains lieux de sexe. D'autres ont mis en exergue le caractère stigmatisant et discriminant de cette étude pour la population gay.

Les intervenants Enipse ont dû fréquemment clarifier les objectifs de l'étude et le fait qu'aucun résultat ne serait rendu aux HSH refusant de participer du fait d'un dépistage récent ou à l'inverse, ne souhaitant pas actualiser leur statut sérologique.

Peu de participants ont réalisé eux-mêmes le prélèvement, la plupart d'entre eux préférant que l'intervenant réalise la piqûre au bout du doigt.

L'auto-questionnaire sur tablette a été bien accepté, malgré quelques problèmes techniques rapidement résolus.

Au cours des interventions, différents thèmes ont été abordés par les participants : la prévention a été largement évoquée avec la PrEP, le TPE, le TASP et les prises de risques sexuelles, le dépistage par les TRODs et les auto-tests, mais également les hépatites B et C, le VIH et les IST ont fait l'objet de questions de la part des HSH présents. L'ouverture du don de sang au HSH a également été abordée du fait de l'annonce de la Ministre de la Santé en cours de terrain. Les intervenants Enipse ont répondu à leurs sollicitations.

5.2 Nombre de sujets inclus

5.2.1 Nombre de questionnaires et buvards remplis

Les intervenants Enipse ont estimé à 11 592 le nombre de HSH présents durant les interventions réalisées dans les établissements participant à l'enquête durant les 3 mois de terrain. Sur ces 11 592 HSH, 5 324 ont été sollicités pour participer à Prevagay, soit 46 % des HSH présents.

Au total, 2 658 questionnaires et buvards ont été remplis (soit 50 % des HSH abordés), l'objectif initial de 2 624 inclusions a donc été atteint. Au final, un questionnaire et un buvard étaient exploitables pour 2 646 hommes qui ont pu être inclus dans les analyses de l'étude. La durée moyenne de passation du questionnaire était de 18 minutes.

5.2.2 Taux d'acceptation

De façon globale, la moitié des HSH abordés ont accepté de participer à l'enquête (50 %). Le taux d'acceptation était très variable d'une ville à l'autre, passant de 42 % à Nice à 80 % à Lille et selon le type d'établissement : 53 % pour les lieux sans sexe *versus* 47 % pour les lieux avec sexe (Tableau 1).

I TABLEAU 1 I

Nombre d'interventions, d'inclusions et taux d'acceptation par type de lieu - Prevagay 2015, données brutes

Variables	Lille N = 486		Lyon N = 485		Montpellier N = 267		Nice N = 328		Paris N = 1092		Ensemble N = 2658	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Nombre d'interventions												
Lieux avec sexe	22	49	18	43	25	56	19	45	44	60	132	53
Lieux sans sexe	23	51	24	57	20	44	23	55	29	40	115	47
Total	45		42		45		42		73		247	
Nombre de sujets inclus												
Lieux avec sexe	218	45	170	35	113	42	103	31	605	55	1209	45
Lieux sans sexe	268	55	315	65	154	58	225	69	487	45	1449	55
Total	486		485		267		328		1092		2658	
Taux d'acceptation												
Lieux avec sexe		74		47		51		46		41		47
Lieux sans sexe		84		48		48		40		53		53
Total		80		48		50		42		46		50

5.2.3 Type de lieu enquêté

Dans l'ensemble, la majorité des participants a été incluse dans des lieux sans sexe (55 %), c'était le cas dans toutes les villes de région sauf à Paris (45 %).

5.3 Analyse des refus de participation

Le questionnaire de refus, recueillant l'année de naissance, le statut sérologique pour le VIH et le motif de refus de participation, a été complété par 558 hommes, soit 21 % des hommes ayant refusé de participer.

L'âge

L'âge médian des hommes qui ont répondu au questionnaire de refus était de 42 ans (*versus* 40 ans chez les participants, données non pondérées).

Le statut déclaratif VIH

Parmi les hommes qui ont répondu au questionnaire de refus, 10 % ont déclaré être séropositifs pour le VIH (N=58) et 90 % séronégatifs (N=500). Aucune différence significative n'est constatée entre les cinq villes enquêtées concernant le statut VIH chez les sujets ayant refusé.

Le motif de refus de participation

Le fait que le lieu n'était pas adapté pour ce type d'étude et la peur du sang et des piqûres étaient les deux motifs de refus les plus fréquemment retrouvés (respectivement 38 % et 24 % des cas).

5.4 Profil sociodémographique des participants

L'âge médian des hommes ayant participé à Prevagay 2015 était de 41 ans (Tableau 2), celui-ci variait de 33 ans à Lyon à 44 ans à Paris. Ainsi, la population incluse à Lyon était la plus jeune parmi les villes enquêtées (plus de 50 % des HSH avaient moins de 35 ans). À l'inverse, la ville de Paris se démarquait avec une population incluse nettement plus âgée que celle des autres villes (seuls 8 % des hommes avaient moins de 25 ans, et trois-quarts d'entre eux avaient plus de 35 ans).

La population investiguée avait un niveau d'études plutôt élevé, quelle que soit la ville investiguée. Ainsi, une large majorité des hommes avait suivi des études supérieures (64 %), plus d'un quart des participants avait un diplôme de 3^e cycle universitaire ou était diplômé d'une grande école. Leur situation financière était bonne, plus de 71 % d'entre eux se disaient financièrement à l'aise ou globalement satisfaits de leur situation. Environ 84 % des hommes se définissaient comme homosexuels. Le profil socio-économique des participants était globalement identique entre les villes enquêtées.

Une forte majorité des participants était née en France métropolitaine (81 %), les répondants nés dans un pays étranger étaient plus nombreux à Nice et à Paris (respectivement 22 % et 21 %). Les répondants nés dans un DOM ou un TOM représentaient 2,3 % des hommes. La majorité des HSH interrogés résidait dans une commune de plus de 100 000 habitants et 7 % vivait à l'étranger (principalement en Belgique et en Suisse).

La grande majorité des participants déclarait fréquenter les bars gays (73 %) et 68 % fréquentaient les saunas. Les hommes de Lyon et Nice se démarquaient significativement par leur fréquentation supérieure des bars et inférieure des saunas, par rapport aux répondants des trois autres villes. La moitié des hommes fréquentait les backrooms, les lieux de drague extérieurs étaient fréquentés par environ 30 % des hommes enquêtés, 56 % des hommes ont déclaré consulter des sites de rencontres gays et 58 % utiliser des applications de rencontre géolocalisées, proportions comparables entre les villes.

I TABLEAU 2 I

Caractéristiques sociodémographiques des participants - Prevagay 2015, données pondérées

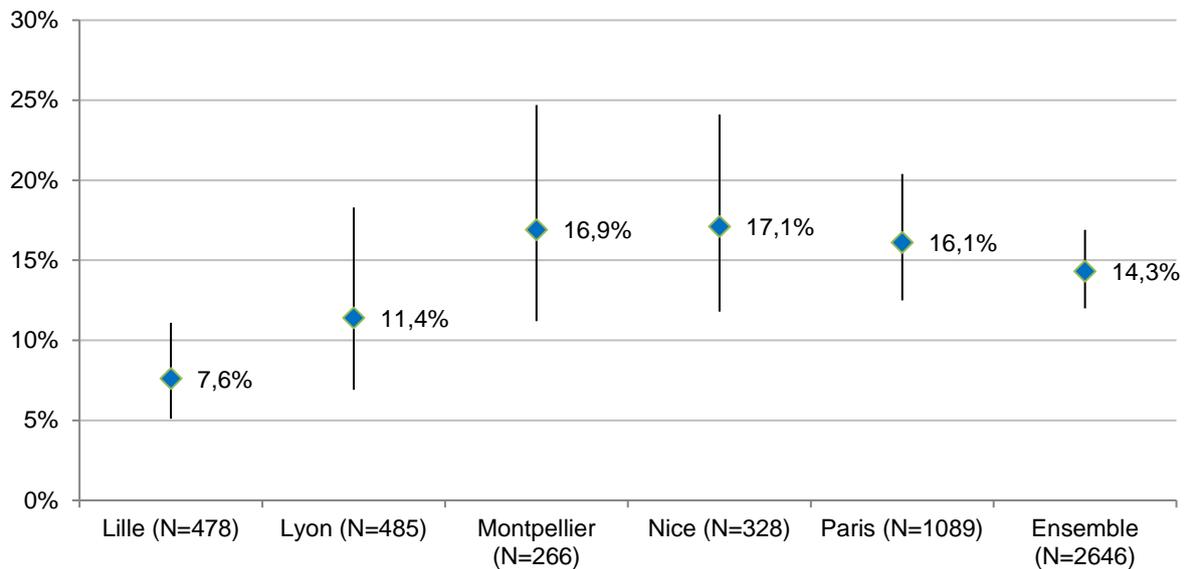
	Lille (N=478)	Lyon (N=485)	Montpellier (N=266)	Nice (N=328)	Paris (N=1 089)	Ensemble (N=2 646)	p(chi ²)
Âge médian	37	33	42	39	44	41	
Classes d'âge							0,000
18-24 ans	15,6	19,4	17,1	10,8	8,0	12,0	
25-34 ans	26,5	34,6	25,5	27,9	20,1	25,2	
35-44 ans	23,1	17,8	20,5	26,2	23,8	22,7	
45 ans et plus	34,7	28,2	36,9	35,0	48,0	40,1	
Niveau d'études							0,023
Inferieur au bac	19,0	20,0	19,9	22,8	19,1	19,8	
Bac ou Brevet Professionnel	18,0	18,5	15,3	24,6	11,9	15,9	
1 ^{er} ou 2 ^e cycle universitaire ou équivalent	39,8	39,3	39,2	26,4	40,3	38,0	
3 ^e cycle universitaire ou grandes écoles	23,3	22,2	25,6	26,3	28,7	26,2	
Situation financière							0,122
À l'aise, ça va	71,9	65,7	70,4	67,0	75,0	71,4	
C'est juste, il faut faire attention	19,8	24,8	18,7	24,0	18,0	20,5	
Difficile, dettes	8,3	9,5	10,9	9,1	7,1	8,2	
Pays de naissance							0,000
En France métropolitaine	86,2	91,1	88,0	77,8	75,3	80,7	
Dans un DOM-TOM	0,4	0,8	0,5	0,4	4,0	2,3	
Dans un pays étranger	13,4	8,1	11,5	21,8	20,7	17,0	
Europe Occidentale	66,6	46,0	63,4	51,3	34,5	42,5	0,037
Afrique du Nord ou Moyen-Orient	12,3	32,6	15,9	26,8	27,6	26,2	
Afrique Sub-saharienne	1,9	2,6	2,0	0,9	9,7	6,5	
Reste du monde	19,3	18,7	18,7	21,0	28,2	24,9	
Lieu de résidence							0,000
Département enquêté	63,0	58,5	63,0	61,9	39,4	50,3	
Région enquêtée	9,6	19,9	12,2	7,0	31,3	22,1	
Autres régions	20,2	18,6	20,6	22,5	20,9	20,6	
Etranger	7,2	3,0	4,2	8,6	8,5	7,0	
Taille de la commune							0,000
Moins de 2 000 habitants	9,9	5,5	10,0	7,2	5,6	6,5	
2 000 à moins de 20 000 habitants	26,5	17,7	25,0	22,4	12,7	17,3	
20 000 à 100 000 habitants	28,1	15,0	13,9	13,3	24,3	20,8	
Plus de 100 000 habitants	35,5	61,9	51,1	57,0	57,4	55,4	
Autodéfinition orientation sexuelle							0,529
Homosexuel	78,5	84,0	86,4	82,7	84,7	83,6	
Bisexuel	16,2	11,7	7,8	13,2	12,8	12,8	
Autres (hétéro, refus de se définir)	5,2	4,4	5,8	4,1	2,5	3,6	
Fréquentation de lieux de socialisation gay dans les 12 derniers mois							
Bars	68,8	83,3	68,3	83,0	67,5	73,2	0,017
Saunas	74,7	56,0	67,1	57,6	74,5	68,0	0,006
Backrooms	32,0	51,4	28,0	54,5	52,0	48,9	0,019
Lieux de drague extérieurs	30,6	31,1	31,2	32,6	31,0	31,2	0,991
Sites de rencontre gay sur internet	61,9	59,9	62,6	54,5	53,0	56,1	0,161
Applications de rencontre gay géolocalisées	55,8	67,9	63,1	59,5	53,9	58,2	0,053

5.5 Prévalence biologique du VIH

Les prélèvements sanguins ont permis d'identifier 433 hommes infectés par le VIH, correspondant à une prévalence pondérée de 14,3 % (IC95% [12,0 – 16,9]). Cette prévalence était significativement plus élevée à Paris (16,1 %), à Nice (17,1 %), et à Montpellier (16,9 %) qu'à Lille (7,6 %) (Figure 1).

I FIGURE 1 I

Prévalence VIH selon la ville – Prevagay 2015, données pondérées



5.5.1 Profil sociodémographique des participants en fonction du statut sérologique VIH

Comparés aux participants dont la sérologie VIH était négative, les HSH testés positifs étaient significativement plus âgés, moins diplômés, plus nombreux à rapporter une situation financière difficile, plus souvent nés en France métropolitaine, vivant dans des agglomérations de plus de 100 000 habitants, se définissant plus souvent comme homosexuels et plus nombreux à fréquenter les backrooms (Tableau 3).

I TABLEAU 3 I

Caractéristiques sociodémographiques des participants selon le statut sérologique VIH - Prevagay 2015, données pondérées

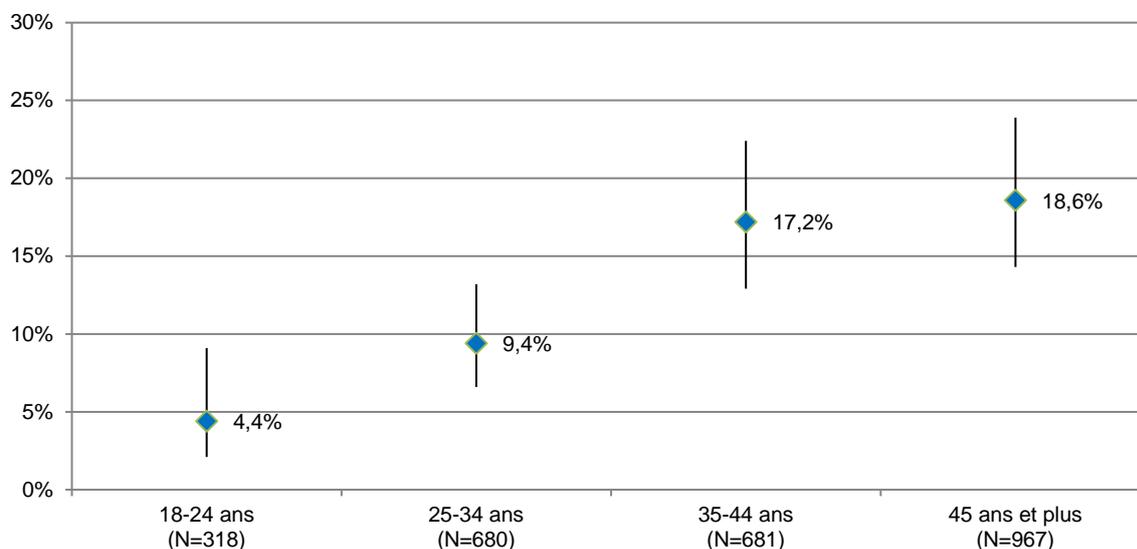
	Lille (N=478)			Lyon (N=485)			Montpellier (N=266)			Nice (N=328)			Paris (N=1089)			Ensemble (N=2646)		
	VIH- (N=432)	VIH+ (N=46)	p (chi ²)	VIH- (N=430)	VIH+ (N=55)	p (chi ²)	VIH- (N=255)	VIH+ (N=41)	p (chi ²)	VIH- (N=246)	VIH+ (N=82)	p (chi ²)	VIH- (N=880)	VIH+ (N=209)	p (chi ²)	VIH- (N=2213)	VIH+ (N=433)	p (chi ²)
Classes d'âge																		
18-24 ans	16,5	5,1	0,064	20,4	11,2	0,028	18,9	8,3	0,500	12,8	1,0	0,296	9,2	1,8	0,037	13,4	3,7	0,000
25-34 ans	27,6	13,8		37,0	15,7		24,9	28,4		27,9	28,1		21,6	12,6		26,6	16,6	
35-44 ans	21,9	37,7		16,6	27,1		20,9	18,2		26,3	25,8		23,1	27,4		21,9	27,3	
45 ans et plus	34,0	43,4		26,0	46,0		35,2	45,0		33,0	45,1		46,1	58,2		38,0	52,3	
Niveau d'études																		
Inférieur au bac	17,5	36,9	0,123	18,8	28,9	0,638	17,0	34,2	0,000	22,7	23,1	0,099	17,9	25,7	0,444	18,7	26,9	0,046
Bac ou Brevet professionnel	18,0	17,5		19,1	13,2		11,8	32,7		21,8	38,0		11,8	12,5		15,6	18,3	
1 ^{er} ou 2 ^e cycle universitaire	40,6	29,4		39,4	38,8		40,8	31,7		25,4	31,0		40,9	37,1		38,4	35,6	
3 ^e cycle universitaire	23,9	16,1		22,7	19,0		30,5	1,4		30,1	7,9		29,4	24,7		27,4	19,2	
Situation financière																		
À l'aise, ça va	72,5	64,4	0,486	68,3	45,3	0,003	73,5	55,1	0,137	69,4	55,4	0,024	75,6	71,6	0,755	72,7	63,2	0,003
C'est juste, il faut faire attention	19,5	22,9		24,7	25,3		17,5	24,2		24,4	21,6		17,5	20,4		20,3	21,7	
Difficile, dettes	7,9	12,7		7,0	29,4		8,9	20,7		6,2	23,0		6,9	8,1		7,0	15,0	
Pays de naissance																		
En France métropolitaine	85,9	89,3	0,796	90,5	96,1	0,149	87,9	88,2	0,870	76,2	85,8	0,321	72,5	89,8	0,001	79,2	90,0	0,001
Dans un DOM-TOM	0,5	0,0		0,8	0,7		0,6	0,0		0,2	0,9		4,4	2,2		2,4	1,5	
Dans un pays étranger	13,6	10,7		8,7	3,2		11,5	11,8		23,6	13,3		23,2	8,0		18,5	8,5	
Europe Occidentale	66,4	69,3	0,855	47,9	6,3	0,382	71,1	26,1	0,036	55,1	18,8	0,097	34,2	39,2	0,857	43,2	33,2	0,290
Afrique du Nord ou Moyen-Orient	13,1	0,0		32,0	45,9		7,1	58,0		22,2	65,8		27,5	29,2		25,1	39,6	
Afrique Sub-saharienne	2,0	0,0		2,8	0,0		2,5	0,0		1,0	0,3		10,4	0,0		6,9	0,1	
Reste du monde	18,5	30,7		17,3	47,8		19,3	16,0		21,7	15,1		28,0	31,7		24,7	27,1	

	Lille (N=478)			Lyon (N=485)			Montpellier (N=266)			Nice (N=328)			Paris (N=1089)			Ensemble (N=2646)		
	VIH- (N=432)	VIH+ (N=46)	p (chi ²)	VIH- (N=430)	VIH+ (N=55)	p (chi ²)	VIH- (N=255)	VIH+ (N=41)	p (chi ²)	VIH- (N=246)	VIH+ (N=82)	p (chi ²)	VIH- (N=880)	VIH+ (N=209)	p (chi ²)	VIH- (N=2213)	VIH+ (N=433)	p (chi ²)
Lieu de résidence																		
Département enquêté	62,0	76,0	0,356	58,2	60,8	0,679	65,9	48,7	0,196	59,5	73,6	0,100	35,5	59,4	0,001	48,3	62,6	0,012
Région enquêtée	9,8	7,2		20,6	14,8		9,6	25,0		6,1	11,3		32,6	24,6		22,5	19,6	
Autres régions	21,0	9,3		17,8	24,4		20,1	23,0		24,1	15,1		23,0	10,1		21,7	13,9	
Etranger	7,2	7,4		3,4	0,0		4,4	3,3		10,4	0,0		8,9	5,9		7,6	3,9	
Taille de la commune																		
Moins de 2 000 habitants	10,4	4,1	0,163	5,8	3,3	0,311	9,6	11,6	0,244	8,9	0,2	0,081	6,6	0,9	0,005	7,3	1,9	0,000
2 000 à moins 20 000 habitants	26,9	20,4		17,8	16,4		25,0	25,3		21,2	27,6		13,7	7,2		17,8	14,1	
20 000 à 100 000 habitants	28,9	18,4		16,0	6,9		11,6	25,3		13,9	10,8		25,4	18,9		21,7	15,7	
Plus de 100 000 habitants	33,7	57,1		60,4	73,4		53,8	37,9		56,0	61,4		54,3	73,0		53,2	68,3	
Autodéfinition orientation sexuelle																		
Homosexuel	77,3	93,3	0,171	83,3	89,7	0,482	85,0	93,5	0,403	82,6	83,3	0,528	82,7	95,4	0,014	82,2	92,2	0,002
Bisexuel	17,0	6,7		12,1	8,3		8,7	3,6		12,7	15,6		14,4	4,3		13,8	7,0	
Autres (hétéro, refus de se définir)	5,7	0,0		4,7	2,0		6,3	2,9		4,7	1,2		2,9	0,3		4,0	0,8	
Fréquentation de lieux de socialisation gay dans les 12 derniers mois																		
Bars	68,6	71,7	0,734	84,3	75,3	0,239	68,0	69,6	0,874	83,9	78,6	0,430	66,6	72,1	0,358	73,1	73,6	0,898
Saunas	74,3	78,8	0,567	57,3	46,2	0,388	64,1	82,3	0,086	58,2	54,5	0,702	75,2	71,1	0,499	68,5	65,2	0,462
Backrooms	30,8	46,5	0,080	48,3	75,5	0,020	27,0	32,9	0,532	52,8	62,8	0,238	48,8	68,6	0,001	46,1	65,6	0,000
Lieux de drague extérieurs	31,4	21,5	0,150	29,1	46,0	0,185	31,7	28,5	0,705	34,1	25,2	0,270	30,8	32,1	0,812	31,0	32,4	0,740
Sites de rencontre gays sur internet	60,7	76,1	0,087	59,1	66,5	0,459	60,5	72,9	0,195	57,0	42,5	0,167	52,5	55,3	0,621	55,9	57,1	0,775
Applications de rencontre gays géolocalisées	56,3	49,0	0,501	70,1	50,6	0,105	62,2	67,6	0,586	61,2	51,0	0,314	53,5	56,2	0,657	58,8	54,5	0,331

La prévalence biologique était nettement plus importante parmi les participants de 35 ans et plus : elle évoluait de 4,4 % chez les moins de 25 ans à 18,6 % chez les 45 ans et plus (Figure 2). Plus de la moitié des hommes séropositifs avaient 45 ans ou plus.

I FIGURE 2 I

Prévalence VIH selon la classe d'âge – Prevagay 2015, données pondérées



5.5.2 Caractéristiques des participants séropositifs pour le VIH

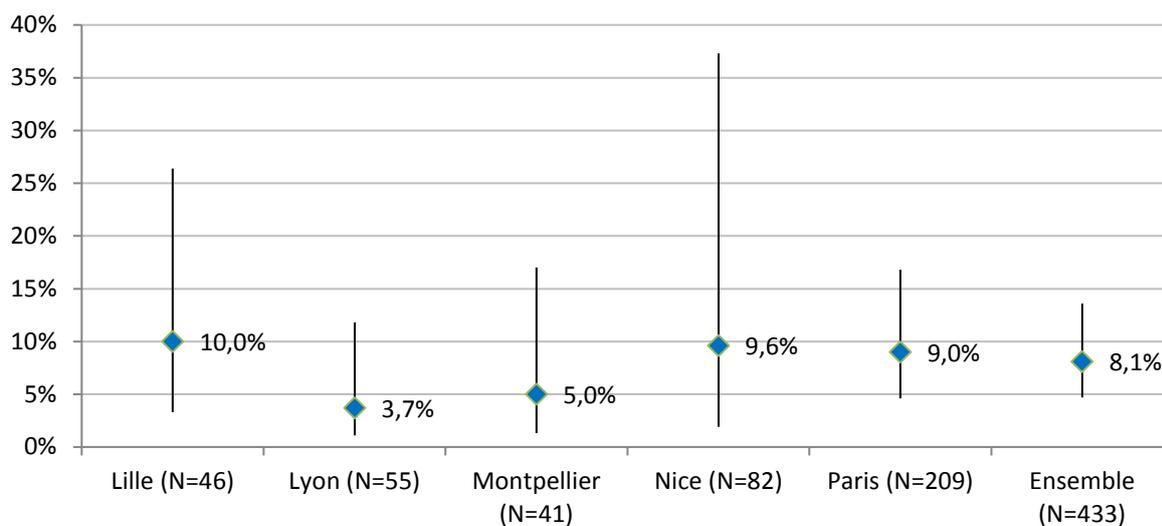
Parmi les hommes séropositifs, 91,9 % étaient diagnostiqués pour leur infection VIH (cf définition paragraphe 4.5), parmi lesquels 93,5 % étaient traités par antirétroviraux, ces derniers étant significativement moins nombreux à Lyon (83 %). Concernant le délai depuis la découverte de la séropositivité, la médiane déclarée était de 9 années. Le délai médian depuis le dernier bilan déclaré était quant à lui de 2 mois.

5.6 Prévalence des infections VIH non diagnostiquées

Au total, 33 participants méconnaissaient leur statut VIH positif, soit 8,1 % des hommes séropositifs recrutés (IC95% [4,7 – 13,6]). Aucune différence significative n'a été retrouvée entre les villes (Figure 3).

I FIGURE 3 I

Proportion d'infections non-diagnostiquées parmi les hommes séropositifs pour le VIH – Prevagay 2015, données pondérées



5.7 Recours au test de dépistage du VIH

Plus de 92 % des hommes inclus déclaraient avoir déjà fait un test de dépistage VIH au cours de leur vie. Plus de 63 % des participants déclaraient avoir été testés au cours des 12 derniers mois (Tableau 4). La part des HSH testés au cours des 12 derniers mois était significativement plus importante à Nice que dans les autres villes mais en deçà des recommandations de la HAS [11]. Au regard des recommandations de l'HAS incitant les HSH multipartenaires à réaliser un test tous les 3 mois [12], 27 % des répondants rapportaient au moins un test au cours des 3 derniers mois (en excluant les séropositifs). Le dernier test était réalisé pour la plupart dans un laboratoire d'analyse médicale (57 %) ou dans un CDAG (24 %). Les dépistages par TROD (dans une association, un établissement de convivialité ou un lieu de drague extérieur) représentaient 11 % des tests.

I TABLEAU 4 I

Recours au test de dépistage VIH, Prevagay 2015 - données pondérées

	Lille (N=478)	Lyon (N=485)	Montpellier (N=266)	Nice (N=328)	Paris (N=1089)	Ensemble (N=2646)	p(chi ²)
Au moins un test de dépistage VIH réalisé au cours des 12 derniers mois ¹							
Oui	66,7	65,9	62,2	72,9	58,6	63,3	0,009
Non	33,3	34,1	37,8	27,1	41,4	36,7	
Au moins un test de dépistage VIH réalisé au cours des 3 derniers mois ²							
Oui	25,0	30,2	24,4	31,3	25,5	27,2	0,369
Non	75,0	69,8	75,6	68,7	74,5	72,8	
Lieu du dernier test de dépistage VIH ³							
Dans un laboratoire d'analyses médicales avec ou sans ordonnance	60,9	52,4	65,9	53,4	59,6	57,4	0,447
Dans un CDAG	19,9	28,2	23,0	25,0	22,8	24,0	
A l'hôpital	8,3	4,4	2,5	7,4	6,6	6,4	
Dans une association	7,4	6,8	3,0	9,0	4,3	6,0	
Dans un établissement de convivialité	3,5	6,5	2,3	4,3	3,5	4,2	
Dans un lieu de drague extérieur	0,0	1,7	1,5	0,0	1,0	0,9	
Chez soi avec un autotest	0,1	0,0	1,7	0,8	2,2	1,2	

¹ HSH séronégatifs pour le VIH, ou séropositifs pour le VIH non diagnostiqués, ou séropositifs diagnostiqués dans les 12 derniers mois

² HSH séronégatifs pour le VIH, ou séropositifs pour le VIH non diagnostiqués, ou séropositifs diagnostiqués dans les 3 derniers mois

³ HSH testés au cours des 12 derniers mois et séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués, ou séropositifs diagnostiqués dans les 12 derniers mois

Le recours au dépistage VIH au cours des 12 derniers mois était significativement plus important parmi les participants de moins de 45 ans, ceux nés en France métropolitaine, ceux se définissant comme homosexuels, parmi les multipartenaires, parmi ceux ayant une relation stable, ceux pratiquant la pénétration anale non protégée (PANP) avec des partenaires de statut sérologique différent ou inconnu, ceux ayant consommé des produits psychoactifs dans un contexte sexuel au cours des 12 derniers mois et parmi ceux fréquentant les bars et les backrooms (Tableau 5).

I TABLEAU 5 I

Recours au test de dépistage VIH au cours des 12 derniers mois selon les caractéristiques des participants, Prevagay 2015 - données pondérées

	Lille (N=439) ¹	Lyon (N=439) ¹	Montpellier (N=230) ¹	Nice (N=256) ¹	Paris (N=905) ¹	Ensemble (N=2669) ¹	p(chi ²)
Classes d'âge							
18-24 ans	73,5	68,8	60,6	79,5	61,7	68,1	0,000
25-34 ans	71,8	68,4	58,9	81,5	67,4	70,0	
35-44 ans	60,4	72,0	74,8	78,2	64,6	68,1	
45 ans et plus	63,1	56,0	57,9	59,2	50,8	54,2	
Niveau d'études							
Inférieur au bac	59,5	54,5	63,3	63,0	53,3	56,3	0,071
Bac ou Brevet Professionnel	60,8	63,4	50,1	59,5	58,6	60,1	
1er ou 2ème cycle universitaire	72,8	69,8	54,3	88,8	57,2	64,8	
3ème cycle universitaire	65,9	70,6	77,2	78,5	63,8	68,0	
Situation financière							
A l'aise, ça va	67,4	65,5	59,5	71,5	58,1	62,6	0,507
C'est juste, il faut faire attention	61,2	66,1	65,7	76,2	65,2	66,7	
Difficile, dettes	73,5	69,3	76,1	75,9	46,4	61,1	
Pays de naissance							
En France métropolitaine	65,2	66,8	62,6	71,5	58,9	63,5	0,019
Dans un DOM-TOM	100,0	71,1	54,7	83,0	29,1	35,3	
Dans un pays étranger	74,6	56,2	59,0	77,8	63,1	66,0	
Lieu de résidence							
Département enquêté	69,0	67,4	65,2	70,5	59,5	65,3	0,111
Région enquêtée	55,7	60,7	53,9	93,9	54,4	57,2	
Autres régions	65,7	70,6	65,3	71,1	64,9	67,0	
Étranger	64,2	45,2	18,8	79,3	53,8	58,3	
Taille de la commune							
Moins de 2 000 habitants	69,1	53,9	84,5	52,5	68,7	64,3	0,346
2 000 à moins de 20 000 habitants	67,1	67,0	47,1	62,2	53,4	60,3	
20 000 à 100 000 habitants	56,7	66,8	84,4	71,2	56,0	59,8	
Plus de 100 000 habitants	74,6	67,8	63,6	79,9	60,7	66,4	
Autodéfinition orientation sexuelle							
Homosexuel	71,0	67,2	64,3	75,2	60,7	65,5	0,026
Bisexuel	51,2	61,7	66,5	55,7	45,6	51,4	
Autres (hétéro, refus de se définir)	54,4	53,1	30,1	86,8	59,6	59,5	
Fréquentation des bars							
Oui	72,8	68,5	64,8	74,7	65,3	68,4	0,000
Non	53,1	52,0	56,9	65,3	44,8	49,5	
Fréquentation des saunas ou backrooms							
Oui	66,0	70,3	66,3	76,7	60,5	65,4	0,002
Non	69,0	53,9	52,0	60,8	43,4	54,2	
Nombre de partenaires au cours des 12 derniers mois							
Un	56,9	42,7	21,4	48,7	33,6	40,3	0,000
De 2 à 10	66,7	65,9	54,9	68,7	53,3	60,3	
De 11 à 50	67,4	71,7	87,8	89,2	68,0	72,2	
Plus de 50	88,0	76,0	77,4	78,7	81,1	80,0	
Relation stable au cours des 12 derniers mois							
Oui, la relation dure toujours	66,6	69,5	52,6	72,6	60,6	64,5	0,016
Oui, la relation est terminée	78,8	59,3	75,2	79,8	70,4	71,1	
Non	58,2	65,3	59,7	70,2	52,3	58,6	
PANP avec un partenaire de statut sérologique VIH différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois							
Oui	76,8	72,3	76,2	78,9	67,9	72,1	0,025
Non	65,7	67,2	61,7	71,8	61,1	64,5	
Consommation d'au moins un produit psychoactif - hors alcool, cannabis et poppers							
Oui	81,2	76,9	61,6	85,0	74,7	76,9	0,000
Non	63,7	62,8	62,4	69,9	55,5	60,3	

¹ HSH séronégatifs pour le VIH, ou séropositifs pour le VIH non diagnostiqués, ou séropositifs diagnostiqués dans les 12 derniers mois (les sujets séropositifs diagnostiqués depuis plus de 12 mois ont été exclus de cette analyse).

5.8 Pratiques sexuelles et comportements sexuels préventifs

5.8.1 Pratiques sexuelles

La majorité des hommes était multipartenaires au cours des 12 derniers mois (87 %), la proportion d'hommes qui déclaraient avoir eu plus de 10 partenaires sexuels masculins au cours des 12 derniers mois était de 45 % (Tableau 6).

Dans les 12 derniers mois, 60 % des hommes déclaraient avoir eu une relation stable et 84 % avoir eu des rapports sexuels avec un ou plusieurs partenaires occasionnels.

La pratique de la fellation et de la pénétration anale étaient largement majoritaires avec les partenaires occasionnels.

Lors des fellations avec les partenaires occasionnels, une majorité d'hommes déclarait ne jamais utiliser de préservatif (65 %) et 67 % déclaraient avoir été exposés au sperme. Parmi les participants pratiquant la pénétration anale avec des partenaires occasionnels, ils étaient 57 % à rapporter au moins une pénétration anale non protégée (PANP) avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois. Ce non usage du préservatif était significativement plus rapporté par les HSH séropositifs que par les HSH séronégatifs pour le VIH (83 % *versus* 52 %). De même, 32 % des participants déclaraient au moins une PANP avec un partenaire de statut sérologique VIH différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois ; une proportion qui était plus élevée chez les hommes séropositifs (61 %) que chez les hommes séronégatifs (27 %). La majorité des hommes se déclarait plutôt satisfait voire très satisfait de leur vie sexuelle (74 %).

Seule la pratique de la pénétration anale avec des partenaires occasionnels était significativement différente entre les villes : elle était moins déclarée à Lille et Paris que dans les 3 autres villes.

I TABLEAU 6 I

Comportements sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

	Lille (N=478)	Lyon (N=485)	Montpellier (N=266)	Nice (N=328)	Paris (N=1089)	Ensemble (N=2646)	p(chi ²)
Nombre de partenaires							
Un	14,0	12,1	16,9	14,1	12,7	13,1	0,625
De 2 à 10	48,9	43,6	39,8	41,0	40,2	42,0	
De 11 à 50	30,5	33,6	34,2	34,1	33,9	33,5	
Plus de 50	6,6	10,6	9,1	10,8	13,3	11,4	
Avoir une relation stable							
Oui, la relation dure toujours	42,7	42,4	30,8	37,5	43,6	41,9	0,085
Oui, la relation est terminée	23,3	18,8	31,4	18,8	15,2	18,1	
Non	34,0	38,8	37,8	43,7	41,2	40,1	
Pratique de la pénétration anale avec le partenaire stable ¹							
Oui	82,4	86,7	89,9	85,2	84,1	84,8	0,724
Non	17,6	13,3	10,1	14,8	15,9	15,2	
Avoir eu des partenaires occasionnels							
Oui	83,0	81,7	80,0	83,4	84,7	83,5	0,740
Non	17,0	18,3	20,0	16,6	15,3	16,5	
Pratique de la fellation avec les partenaires occasionnels ²							
Oui	96,6	96,0	96,4	93,9	93,7	94,6	0,438
Non	3,4	4,0	3,6	6,1	6,3	5,4	
Utilisation du préservatif lors de la fellation avec les partenaires occasionnels ³							
Toujours	11,3	9,5	5,2	10,2	9,9	9,8	0,514
Souvent	9,9	6,9	7,3	9,2	6,8	7,5	
Rarement	17,0	19,3	20,8	9,5	18,4	17,3	
Jamais	61,8	64,3	66,7	71,1	64,9	65,4	
Exposition au sperme lors de la fellation avec les partenaires occasionnels ³							
Oui	67,9	64,5	67,0	66,7	68,6	67,3	0,853
Non	32,1	35,5	33,0	33,3	31,4	32,7	
Pratique de la pénétration anale avec les partenaires occasionnels ²							
Oui	83,6	94,3	90,1	95,4	85,0	88,4	0,000
Non	16,4	5,7	9,9	4,6	15,0	11,6	
Au moins une PANP avec un partenaire occasionnel ⁴							
Oui	57,1	59,6	62,2	57,4	54,4	56,6	0,629
Non	42,9	40,4	37,8	42,6	45,6	43,4	
Au moins une PANP avec un partenaire de statut sérologique VIH différent ou inconnu							
Oui	26,4	32,1	39,3	35,4	31,2	31,7	0,371
Non	73,6	67,9	60,7	64,6	68,8	68,3	
Satisfaction de la vie sexuelle							
Très satisfait	27,7	24,5	19,5	27,4	19,1	22,4	0,173
Plutôt satisfait	44,7	53,2	52,8	45,1	53,9	51,4	
Plutôt insatisfait	15,7	14,7	20,8	17,6	16,5	16,4	
Très insatisfait	3,7	2,6	2,7	6,0	4,5	4,2	
Préfère ne pas répondre	8,2	5,0	4,1	3,9	6,0	5,7	

¹ HSH ayant déclaré un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

² HSH ayant déclaré des partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois.

³ HSH ayant déclaré pratiquer la fellation avec des partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois.

⁴ HSH ayant déclaré pratiquer la pénétration anale avec des partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois.

5.8.2 Connaissance des traitements prophylactiques

- Le traitement post-exposition (TPE)

Le traitement, qui pris juste après un rapport sexuel non protégé par un préservatif peut réduire le risque d'être contaminé par le VIH, était connu par 77 % des HSH qui ont été inclus dans l'étude, proportion ne différant pas significativement selon les villes (Tableau 7). Parmi ceux connaissant l'existence du TPE, 7 % ont consulté dans l'année pour se le faire prescrire (en excluant les séropositifs diagnostiqués depuis plus de 12 mois). La connaissance du TPE était significativement meilleure parmi les hommes les plus âgés, les plus diplômés, vivant dans de grandes agglomérations, se définissant comme homosexuels, multipartenaires, pratiquant la

PANP avec des partenaires de statut sérologique différent ou inconnu, consommateurs de produits psychoactifs avant ou pendant leurs rapports sexuels et ayant fait un test de dépistage au cours des 12 derniers mois.

- **La prophylaxie pré-exposition (PrEP)**

Le traitement, qui pris avant et après un rapport non protégé par un préservatif peut réduire le risque d'être contaminé par le VIH, était connu par 57 % des hommes et 4 % l'avaient déjà utilisé au cours des 12 derniers mois (parmi les HSH connaissant la PrEP en excluant les séropositifs diagnostiqués depuis plus de 12 mois). La PrEP était significativement plus connue à Lille qu'à Paris. La majorité des utilisateurs s'était procuré ce traitement auprès d'un médecin ou via l'essai Ipergay, et dans une moindre mesure, auprès de personnes séropositives de leur entourage.

La connaissance de la PrEP était significativement plus importante parmi les hommes les plus âgés, les plus diplômés, vivant dans de grandes agglomérations, se définissant comme homosexuels, fréquentant les saunas et backrooms, multipartenaires, pratiquant la PANP avec des partenaires de statut sérologique différent ou inconnu, consommateurs de produits psychoactifs avant ou pendant leurs rapports sexuels et ayant fait un test de dépistage au cours des 12 derniers mois.

I TABLEAU 7 I

Connaissance et utilisation des traitements prophylactiques contre le VIH - Prevagay 2015, données pondérées

	Lille (N=478)	Lyon (N=485)	Montpellier (N=266)	Nice (N=328)	Paris (N=1089)	Ensemble (N=2646)	p(chi ²)
Connaissance du TPE (traitement post-exposition)							
Oui	68,2	75,8	76,6	79,9	79,4	77,3	0,061
Non	31,8	24,2	23,4	20,1	20,6	22,3	
Avoir consulté pour recevoir le TPE au cours des 12 derniers mois ¹							
Oui	6,7	11,5	5,7	5,8	5,8	7,1	0,124
Non	93,3	88,5	94,3	94,2	94,2	92,9	
Connaissance de la PrEP (Prophylaxie pré-exposition)							
Oui	42,4	54,5	52,0	59,2	62,2	57,4	0,000
Non	57,6	45,5	48,0	40,8	37,8	42,6	
Avoir utilisé la PrEP au cours des 12 derniers mois ²							
Oui	3,2	7,9	3,4	3,7	3,5	4,4	0,205
Non	96,8	92,1	96,6	96,3	96,5	95,6	

¹ HSH VIH- ou VIH+ non diagnostiqués ou VIH+ diagnostiqués dans les 12 derniers mois, connaissant le TPE

² HSH VIH- ou VIH+ non diagnostiqués ou VIH+ diagnostiqués dans les 12 derniers mois, connaissant la PrEP

5.9 Dépistage de l'hépatite C et vaccination contre l'hépatite B

La majorité des hommes interrogés déclarait avoir déjà réalisé un test de dépistage de l'hépatite C au cours de leur vie (71 %) et 41 % au cours des 12 derniers mois (Tableau 8). Aucune différence significative n'était observée entre les villes.

Par contre, la différence était significative entre les HSH séropositifs et les HSH séronégatifs pour le VIH, les premiers déclarant davantage avoir fait un test de dépistage pour l'hépatite C. Près des deux tiers des hommes déclaraient être vaccinés contre l'hépatite B, proportion similaire entre les villes. Les HSH séronégatifs pour le VIH déclaraient significativement plus ne pas savoir s'ils étaient vaccinés contre l'hépatite B, que les HSH séropositifs (16 % versus 8 %).

I TABLEAU 8 I

Dépistage du VHC et vaccination contre le VHB selon le statut sérologique VIH - Prevagay 2015, données pondérées

	Lille (N=478)			Lyon (N=485)			Montpellier (N=266)			Nice (N=328)			Paris (N=1089)			Ensemble (N=2646)			
	VIH- (N=432)	VIH+ (N=46)	p (chi ²)	VIH- (N=430)	VIH+ (N=55)	p (chi ²)	VIH- (N=255)	VIH+ (N=41)	p (chi ²)	VIH- (N=246)	VIH+ (N=82)	p (chi ²)	VIH- (N=880)	VIH+ (N=209)	p (chi ²)	VIH- (N=2213)	VIH+ (N=433)	Total (N=2646)	p (chi ²)
Test de dépistage de l'hépatite C																			
Oui, au cours des 12 derniers mois	40,9	53,9	0,057	42,2	65,3	0,119	44,9	55,8	0,124	40,3	37,8	0,632	35,3	62,3	0,000	38,5	57,7	41,3	0,000
Oui, avant	22,3	33		26,4	12,5		35,8	41,5		36,2	36,9		33,2	16,1		30,9	21,4	29,5	
Non	23,8	1,4		26,4	21,7		14,3	2,6		19,0	24,1		23,8	14,2		23,3	15,7	22,2	
Ne sait pas	13,0	11,8		4,9	0,6		5,0	0,0		4,5	1,2		7,7	7,5		7,3	5,2	7,0	
Vacciné contre l'hépatite B																			
Oui	66,1	79,1	0,222	64,5	62,4	0,708	67,3	70,9	0,156	61,9	57,3	0,067	60,7	66,4	0,223	62,6	65,2	63,0	0,026
Non	16,2	11,6		23,9	29,3		20,3	27,2		24,6	40,9		20,9	23,3		21,4	26,7	22,2	
Ne sait pas	17,7	9,2		11,5	8,3		12,4	1,8		13,5	1,8		18,5	10,4		16,0	8,1	14,8	

5.10 Infections sexuellement transmissibles (IST)

Près de 18 % des hommes ont déclaré avoir eu au moins une infection sexuellement transmissible (IST) au cours des 12 derniers mois. Les IST les plus courantes étaient la syphilis (8 %), l'infection à chlamydia et la gonococcie (7 % chacune) (Tableau 9). Qu'il s'agisse de la syphilis ou de la chlamydie, les HSH séropositifs pour le VIH étaient significativement plus nombreux à déclarer ces IST dans les 12 derniers mois que les HSH séronégatifs.

S'il n'y a pas de différence significative entre les villes concernant la syphilis, les antécédents de chlamydie étaient significativement plus déclarés à Lyon qu'ailleurs, et ceux de la gonococcie davantage à Nice et Lyon que dans les autres villes.

I TABLEAU 9 I

Antécédents d'infections sexuellement transmissibles (IST) au cours des 12 derniers mois selon le statut sérologique VIH : données déclaratives - Prevagay 2015, données pondérées

	Lille (N=478)			Lyon (N=485)			Montpellier (N=266)			Nice (N=328)			Paris (N=1089)			Ensemble (N=2646)			
	VIH- (N=432)	VIH+ (N=46)	p (chi ²)	VIH- (N=430)	VIH+ (N=55)	p (chi ²)	VIH- (N=255)	VIH+ (N=41)	p (chi ²)	VIH- (N=246)	VIH+ (N=82)	p (chi ²)	VIH- (N=880)	VIH+ (N=209)	p (chi ²)	VIH- (N=2213)	VIH+ (N=433)	Total (N=2646)	p (chi ²)
Au moins une IST																			
Oui	14,6	38,8	0,002	21,5	35,3	0,133	13,7	36,5	0,004	18,6	38,6	0,019	11,4	31,3	0,000	15,0	33,9	17,7	0,000
Non	85,4	61,2		78,5	64,7		86,3	63,5		81,4	61,4		88,6	68,7		85,0	66,1	82,3	
Chlamydia																			
Oui	6,6	24,9	0,002	12,2	16,2	0,624	3,7	7,0	0,378	5,7	14,5	0,034	3,8	13,0	0,001	6,2	14,2	7,4	0,001
Non	93,4	75,1		87,8	83,8		96,3	93,0		94,3	85,5		96,2	87,0		93,8	85,8	92,6	
Syphilis																			
Oui	4,9	33,2	0,000	9,0	19,9	0,101	3,8	10,4	0,099	5,8	25,9	0,001	4,7	16,5	0,000	5,8	19,4	7,7	0,000
Non	95,1	66,8		91,0	80,1		96,2	89,6		94,2	74,1		95,3	83,5		94,2	80,6	92,3	
Gonococcie urogénitale ou rectale																			
Oui	6,7	21,0	0,012	10,1	4,7	0,284	6,0	7,1	0,795	10,3	13,7	0,523	4,2	7,3	0,151	6,7	8,9	7,0	0,224
Non	93,3	79,0		89,9	95,3		94,0	92,9		89,7	86,3		95,8	92,7		93,3	91,1	93,0	

5.11 Prévention des infections invasives à méningocoque C

Plus de 19 % des hommes avaient eu connaissance des recommandations nationales de vaccination contre les infections invasives à méningocoque C (IIMC) et 15 % déclaraient avoir été vaccinés (Tableau 10). Ces derniers étaient significativement plus jeunes : 18 % des moins de 30 ans ont déclaré être vaccinés *versus* 13 % des 30 ans et plus. Ceux connaissant la recommandation étaient proportionnellement plus nombreux à déclarer s'être fait vacciner (41 % *versus* 8 %). Ces constats étaient similaires entre les villes.

I TABLEAU 10 I

Vaccination contre les infections invasives à méningocoque C : données déclaratives - Prevagay 2015, données pondérées

	Lille (N=478)	Lyon (N=485)	Montpellier (N=266)	Nice (N=328)	Paris (N=1089)	Ensemble (N=2646)	p(chi ²)
Connaissance des recommandations de vaccination contre les infections invasives à méningocoque C							
Oui	19,0	17,6	16,8	22,8	19,0	19,2	0,576
Non	81,0	82,4	83,2	77,2	81,0	80,8	
Vacciné contre les infections invasives à méningocoque C							
Oui	16,0	15,3	16,1	10,3	14,8	14,5	0,234
Non	32,1	40,5	39,1	46,5	40,5	40,3	
Ne sait pas	51,9	44,2	44,9	43,3	44,7	45,3	

5.12 Consommation de substances psychoactives et pratique du Slam

Les participants à l'enquête ont été interrogés sur leur consommation des substances suivantes **avant ou pendant leurs rapports sexuels**, au cours des 12 derniers mois : alcool, cannabis, poppers, cocaïne, GBL, GHB, ecstasy, héroïne, amphétamines, kétamine, crack ou méphédrone.

Près de 21 % des participants déclaraient avoir consommé au moins un produit psychoactif (hors alcool, cannabis et poppers) avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois (Tableau 11).

Outre l'alcool, les produits psychoactifs les plus consommés avant ou pendant les rapports sexuels étaient le poppers (53 %), le cannabis (22 %), la cocaïne (14 %), l'ecstasy (9 %), le GBL/GHB (9 %) et la méphédrone (7 %). Les autres substances concernaient chacune moins de 5 % des hommes. À l'exception du cannabis et du crack, tous les produits étaient significativement plus consommés par les séropositifs pour le VIH que par les séronégatifs. Tous produits confondus, les HSH interrogés à Lyon étaient ceux qui déclaraient significativement plus souvent la prise d'au moins un produit psychoactif avant ou pendant leurs rapports sexuels au cours de l'année. Hors l'alcool, le cannabis et le poppers, les HSH interrogés à Montpellier étaient ceux qui déclaraient le plus la consommation d'au moins un produit dans l'année, sans toutefois que cette différence soit significative.

Moins de 2 % des participants avaient pratiqué le Slam dans l'année (injection de produits psychoactifs en contexte sexuel), cette pratique étant plus importante chez les séropositifs que chez les séronégatifs pour le VIH (5,2 % *versus* 0,9 %). La pratique du Slam au cours des 12 derniers mois était plus fréquente à Nice que dans les autres villes.

I TABLEAU11 I

Consommation de produits psychoactifs avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois selon le statut sérologique VIH - Prevagay 2015, données pondérées

	Lille (N=478)			Lyon (N=485)			Montpellier (N=266)			Nice (N=328)			Paris (N=1089)			Ensemble (N=2646)			
	VIH- (N=432)	VIH+ (N=46)	p (chi ²)	VIH- (N=430)	VIH+ (N=55)	p (chi ²)	VIH- (N=255)	VIH+ (N=41)	p (chi ²)	VIH- (N=246)	VIH+ (N=82)	p (chi ²)	VIH- (N=880)	VIH+ (N=209)	p (chi ²)	VIH- (N=2213)	VIH+ (N=433)	Total (N=2646)	p (chi ²)
Consommation de 6 verres ou plus d'alcool																			
Oui	56,7	41,5	0,128	63,3	64,3	0,938	62,9	50,2	0,248	63,2	54,3	0,526	54,3	61,7	0,228	58,1	59,0	58,2	0,836
Non	43,3	58,5		36,7	35,7		37,1	49,8		36,8	45,7		45,7	38,3		41,9	41,0	41,8	
Consommation d'au moins un produit psychoactif - hors alcool cannabis et poppers																			
Oui	16,9	31,6	0,110	22,6	35,6	0,137	24,3	51,3	0,011	20,4	38,1	0,064	15,6	35,4	0,000	18,2	36,4	20,8	0,000
Non	83,1	68,4		77,4	64,4		75,7	48,7		79,6	61,9		84,4	64,6		81,8	63,6	79,2	
Consommation de cocaïne																			
Oui	12,6	20,3	0,248	16,4	13,9	0,686	18,8	35,6	0,097	15,8	19,2	0,588	9,1	30,7	0,000	12,4	25,5	14,3	0,000
Non	87,4	79,7		83,6	86,1		81,2	64,4		84,2	80,8		90,9	69,3		87,6	74,5	85,7	
Consommation de GBL/GHB																			
Oui	4,1	24,2	0,000	8,4	18,3	0,131	12,6	38,2	0,007	8,5	27,1	0,005	5,6	19,8	0,000	6,7	22,0	8,9	0,000
Non	95,9	75,8		91,6	81,7		87,4	61,8		91,5	72,9		94,4	80,2		93,3	78,0	91,1	
Pratique du Slam																			
Oui	0,3	7,4	0,000	0,5	2,0	0,239	1,1	3,1	0,254	2,5	14,4	0,002	0,8	3,3	0,064	0,9	5,2	1,5	0,000
Non	99,7	92,6		99,5	98,0		98,9	96,9		97,5	85,6		99,2	96,7		99,1	94,8	98,5	

6. DISCUSSION-CONCLUSION

L'enquête Prevagay 2015 s'est déroulée du 17 septembre au 17 décembre 2015, 247 interventions ont eu lieu dans 61 établissements parmi lesquels 34 établissements étaient avec échanges sexuels.

Les méthodologies utilisées ont permis d'avoir des estimations de la prévalence VIH les plus précises possible. Les méthodes statistiques, mises en œuvre pour la première fois dans une étude auprès des HSH en France, ont pris en compte la probabilité pour un HSH de se rendre dans un établissement de convivialité gay à un moment donné et celle d'être interrogé parmi les HSH présents. Cette probabilité d'inclusion était également dépendante de la fréquentation du lieu par chaque participant. Un HSH qui fréquentait beaucoup les établissements de convivialité gay avait plus de chance d'être interrogé qu'un HSH qui les fréquentait peu. Ainsi, les données ont été pondérées pour prendre en compte l'ensemble de ces éléments.

L'usage du buvard a, quant à lui, outre la recherche des Ac anti-VIH selon une méthodologie validée [4], permis de détecter 23 molécules antirétrovirales signant la mise sous traitement des participants diagnostiqués pour le VIH. La classification des HSH séropositifs selon qu'ils soient diagnostiqués ou pas a pu ainsi être particulièrement précise.

Au total, 2 646 hommes ont été inclus, avec un taux d'acceptation de l'enquête de 50 %. Ce taux variait d'une ville à une autre (80 % pour Lille et 42 % pour Nice), mais aussi selon le type d'établissement (53 % pour les établissements sans échange sexuel contre 47 % pour ceux avec). Ce taux était inférieur à celui observé dans d'autres études [13, 14] dont celle réalisée en 2009 à Paris [4]. Pour autant, les conditions de réalisation de l'étude ont été marquées d'une part par des aléas climatiques importants à Nice et d'autre part par les attentats de Paris le 13 novembre 2015. Ces événements ont probablement interagi sur la fréquentation des établissements mais également sur l'empathie des clients à répondre à une telle enquête dans des moments difficiles.

Le profil sociodémographique des participants était globalement assez similaire à celui des études réalisées dans les établissements de convivialité gay en France et en Europe [15, 16]. L'âge médian était de 41 ans variant de 33 ans pour la ville de Lyon à 44 ans pour Paris. La part des moins de 25 ans était faible, de l'ordre de 12 %, Lyon ayant la part de jeunes HSH la plus importante alors que Paris avait la plus faible. Ces différences peuvent être dues au nombre d'inclusions selon le type d'établissements. À Paris, les inclusions étaient plus nombreuses dans les établissements avec échanges sexuels, peu fréquentés par les jeunes HSH, alors qu'à Lyon les inclusions étaient majoritaires dans les bars et discothèques. La part des HSH nés à l'étranger était peu importante, de manière récurrente dans ce type d'étude auprès des HSH [17], les villes de Paris et Nice en recensaient la part la plus élevée. Si les Européens étaient majoritaires, les HSH nés en Afrique Sub-Saharienne représentaient 6 % des personnes nées à l'étranger. Dans la lignée des études antérieures et quel que soit le mode de recrutement [4, 18] les participants avaient un profil socio-économique privilégié et étaient urbains. Les lieux de convivialité gay fréquentés par les répondants reflétaient la typologie des établissements participants selon les villes. Ainsi les saunas étaient largement fréquentés par les répondants de Lille et Paris, alors que les backrooms l'étaient plus par les répondants de Nice. Quant à la fréquence de l'utilisation d'internet ou des applications géolocalisées pour rencontrer des partenaires, elle n'était pas différente entre les villes.

La prévalence du VIH estimée était élevée (14,3 % IC95% [12,0-16,9]). Les prévalences étaient particulièrement élevées à Montpellier, Nice et Paris alors que celle de Lille était significativement plus basse. Ces différences sont conformes à la dynamique de l'épidémie du VIH plus marquée dans les régions de ces trois villes [19] et aux données régionales de l'Enquête Presse Gays et Lesbiennes 2011 (EPGL2011) qui rapportaient des prévalences déclarées de l'ordre de 20 % pour ces régions. Ces estimations sont aussi liées au type d'établissements existants dans les villes concernées et à leur participation à l'étude, au nombre d'HSH ayant accepté de participer par type d'établissement et enfin à leur âge. À Paris, Nice et Montpellier, les lieux investigués comportaient plus fréquemment des espaces

de consommation sexuelle, soit parce que plus nombreux dans ces villes, soit du fait d'une plus forte participation de leurs exploitants à l'étude. Or, ces lieux avec espaces de consommation sexuelle sont plus volontiers fréquentés par des HSH séropositifs et plus âgés [4]. Par rapport aux données internationales les plus comparables méthodologiquement, le niveau des prévalences de Nice, Montpellier et Paris est proche de celui de Brighton (17,6 %) ou de Lisbonne (17,1 %) [20].

La part des séropositifs parmi les HSH âgés de moins de 25 ans atteint 4 %, soit un niveau plus élevé que dans les autres villes européennes [20]. Ceci rend compte de la situation épidémiologique extrêmement préoccupante chez les jeunes HSH en France pour lesquels une augmentation conséquente des nouveaux diagnostics pour le VIH entre 2003 et 2013 a été observée [21].

En termes de profil, les HSH séropositifs étaient plus âgés, plus urbains, plus identitaires et fréquentaient plus volontiers certains lieux de convivialité leur permettant de multiplier les rencontres sexuelles que les HSH séronégatifs. Leur consommation de produits psychoactifs lors de rapports sexuels était plus fréquente que celle des séronégatifs, ceci étant observé dans toutes les villes enquêtées.

Les données de Prevagay montrent que, dans la population des HSH fréquentant les établissements de convivialité gay, les deux premiers objectifs de l'ONUSIDA pour 2020 visant à ce que 90 % de personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique et 90 % des personnes connaissant leur séropositivité reçoivent un traitement antirétroviral [22] sont atteints. La proportion de HSH séropositifs pour le VIH non-diagnostiqués est de 9 % quelle que soit la ville investiguée. Ce niveau est proche de ceux observés dans d'autres pays [23, 24]. Au cours des dernières années, les recommandations d'incitation annuelle au dépistage pour les HSH multipartenaires et la diversification de l'offre de dépistage grâce notamment au dépistage communautaire par TROD (tests rapides d'orientation diagnostique) dans les établissements de convivialité, ont possiblement permis de réduire la fraction d'infections non-diagnostiquées.

Grâce à la détection des traitements antirétroviraux à partir des gouttes de sang déposées sur les papiers buvard, notre étude met en évidence un bon accès à la prise en charge thérapeutique des HSH diagnostiqués pour le VIH, et ce dans toutes les villes. Avec 95 % de HSH diagnostiqués sous traitement, les risques de transmission du VIH à leurs partenaires sont indéniablement réduits, même si la proportion d'HSH sous traitement avec une charge virale indétectable reste à étudier pour le confirmer.

Ces données sont importantes au regard de l'activité sexuelle de ces HSH en termes de nombre de partenaires sexuels et de non-utilisation du préservatif lors des rapports anaux qui ne diminuent pas par rapport aux années antérieures [4, 6] et qui ne diffèrent pas selon la ville enquêtée. Près de la moitié (45 %) des HSH indiquait avoir eu plus de 10 partenaires dans l'année. L'exposition au sperme lors de la pratique de la fellation dans les 12 derniers mois avec des partenaires occasionnels était fréquente (67 %), de manière similaire à une étude nationale [25]. Plus de la moitié (57 %) des participants déclaraient ne pas avoir utilisé systématiquement de préservatif avec des partenaires occasionnels dans les 12 derniers mois. Des différences significatives en défaveur des HSH séropositifs quant à l'usage du préservatif, quelle que soit la pratique sexuelle, étaient observées dans toutes les villes. Ce différentiel était confirmé par la part significativement plus élevée de HSH séropositifs déclarant au moins une IST dans les 12 derniers mois : 34 % *versus* 15 % pour les HSH séronégatifs participant à l'étude.

Ces résultats démontrent la nécessité de promouvoir la prévention diversifiée en poursuivant la promotion du préservatif et en développant la prévention biomédicale et ce sur tout le territoire. Outre le TASP qui dans la population d'étude est largement utilisé, la PrEP doit être proposée aux HSH séronégatifs n'utilisant pas le préservatif de manière systématique lors des rapports anaux. Lors de la réalisation de l'étude Prevagay fin 2015, l'usage de la PrEP était limité aux HSH inclus dans l'essai Ipergay, expliquant une utilisation encore très peu fréquente [26]. Dans les cinq villes enquêtées, la moitié des HSH interrogés déclarait connaître ce

traitement (57 %), avec un niveau de connaissance significativement plus élevé pour Paris (62 %) que dans les autres villes. Ce traitement était plus fréquemment connu des séropositifs que des séronégatifs. Par ailleurs, plus de 20 % des HSH ne connaissaient pas l'existence du TPE, alors que ce traitement peut être prescrit après une exposition sexuelle à risque depuis 1998.

L'usage de produits psychoactifs dans un contexte sexuel (hors alcool, cannabis et poppers) était largement rapporté par les participants des 5 villes (20 %). Cet usage était plus fréquent à Montpellier sans que les différences soient significatives, confirmant les observations des acteurs de terrain. Outre le poppers (52 %), ou le cannabis (22 %), la cocaïne était le produit le plus usité (14 %) au cours des rapports sexuels dans l'année. Les répondants montpelliérains et niçois se distinguaient par une consommation plus élevée de méphédronne et de GHB/GBL que dans les autres villes. Les HSH séropositifs pour le VIH consommaient plus souvent des produits que les HSH séronégatifs, quelle que soit la ville enquêtée.

La pratique du Slam dans les 12 derniers mois s'élevait à 1,5 % dans la population d'étude. Cette pratique était significativement plus élevée à Nice (4 %) que dans les autres villes, confirmant les constats des associations et des exploitants de cette ville. Les HSH séropositifs rapportaient plus souvent pratiquer le Slam (5,2 %) que les séronégatifs (0,9 %) comme l'avait observé la première étude qualitative sur ce sujet en 2013 [27].

Le recours au dépistage VIH dans les 12 derniers mois était important (63 %) mais insuffisant au regard de l'activité sexuelle et des niveaux de non protection : 37 % des HSH interrogés n'avaient pas réalisé de test au cours de la dernière année. Le recours au dépistage dans les 12 derniers mois variait selon les villes enquêtées. Ainsi, les participants de Nice déclaraient un meilleur taux de dépistage au cours des 12 derniers mois, probablement grâce à la réalisation de la semaine Flash Test en juin 2015. Cette intervention semble avoir atteint son objectif d'augmenter le recours au dépistage dans les populations particulièrement exposées au VIH [28]. Par contre les participants de Paris étaient ceux ayant indiqué un moindre recours au dépistage dans les 12 derniers mois. Si de manière habituelle [29], les laboratoires d'analyse médicale restaient majoritaires comme lieu de réalisation du dernier test, le dépistage dans un CDAG concernait 24 % des tests, et les établissements de convivialité ou les associations de l'ordre de 10 %. Ces actions de dépistage au plus près des HSH doivent être poursuivies et renforcées, notamment au niveau des saunas et des backrooms et pour les HSH multipartenaires.

En 2013-2014, plusieurs cas d'infections invasives à méningocoque (IIM) de sérotype C sont survenus chez les HSH et chez des personnes fréquentant des lieux de convivialité gay. Compte-tenu de l'excès de cas observé chez les HSH en Ile-de-France et de la survenue de cas liés au même variant dans d'autres régions, le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) avait émis des recommandations de vaccination chez les HSH et les autres personnes âgées de 25 ans et plus, qui fréquentaient des lieux de convivialité ou de rencontre gay ou qui souhaitaient se rendre à un ou des rassemblements gays. Des campagnes d'information quant à ces recommandations ont été diffusées auprès de la population des HSH et plus spécifiquement dans les établissements de convivialité gay de l'ensemble du territoire de la métropole. Des questions portant sur la connaissance de ces recommandations et la vaccination contre les infections invasives à méningocoque C ont été incluses dans le questionnaire de notre étude afin d'évaluer l'impact de cette campagne. Les données de Prevagay suggèrent une couverture vaccinale faible chez les HSH un an après l'avis du HCSP de novembre 2014 : seuls 20 % des HSH inclus dans l'enquête avaient connaissance des recommandations vaccinales et 14 % étaient vaccinés contre le méningocoque C. Néanmoins, la couverture vaccinale était plus élevée chez les HSH qui avaient eu connaissance des recommandations témoignant de l'impact positif de ces recommandations lorsqu'elles étaient connues.

Par ailleurs, alors que depuis juin 2016, différents pays d'Europe dont la France [30], observent une augmentation importante de cas d'hépatite A, affectant principalement des HSH, le protocole de l'étude Prevagay écrit en 2014 n'avait pas intégré de questions sur la vaccination contre l'hépatite A. La couverture vaccinale contre le l'hépatite A est de l'ordre d'un tiers dans

la population d'HSH répondants à l'Enquête Presse Gay [25] sans variation significative entre 2000 et 2011.

L'ensemble des résultats présentés dans ce rapport doivent être relativisés, comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, car ils concernent une population spécifique d'HSH. En effet, tous les gays et autres HSH ne fréquentent pas les établissements de convivialité. En France selon l'EPGL2011, 78 % des HSH actifs sexuellement indiquaient avoir fréquenté au moins une fois un bar, un sauna ou une backroom ; 22% de cette population échapperait donc au périmètre de l'enquête Prevagay 2015. Ce chiffre est cependant supérieur à celui observé au Royaume-Uni, où une enquête représentative de la population générale, a montré que seuls 52 % des HSH majeurs et actifs sexuellement avaient fréquenté au moins une fois un bar gay [31].

Par ailleurs, les HSH fréquentant les établissements de convivialité et acceptant de participer à ce type d'enquêtes sont des HSH portant un intérêt aux questions de prévention [4] et de fait probablement plus susceptibles que ceux n'y participant pas de connaître leur statut sérologique [24]. Ici, 50 % des HSH abordés ont refusé de participer. Parmi ceux qui ont accepté de renseigner le questionnaire de refus, ils étaient moins nombreux à se déclarer séropositifs. Aussi, malgré l'utilisation d'une méthodologie probabiliste et la prise en compte de la fréquentation des lieux des participants, dans le but de réduire les biais de recrutement, les résultats concernent une population d'HSH bien définie ne pouvant être généralisés à l'ensemble de la population des HSH.

Depuis le début de l'épidémie du VIH, les lieux de convivialité gay ont été parties prenantes du dispositif de lutte contre le VIH [32]. Les HSH fréquentant ces lieux ont été la cible d'actions de prévention associatives en tant que population particulièrement exposée aux risques de contamination du VIH et autres IST. Cependant, aujourd'hui les modes de socialisation des HSH sont en mutation, avec une certaine mise à distance des lieux traditionnels de rencontres alors que les applications de rencontres géolocalisées sont particulièrement appréciées, plus particulièrement par les jeunes HSH (c'est le cas de 82 % des HSH de moins de 25 ans de notre étude contre 54 % pour leurs aînés). Aussi, si les actions de prévention dans les établissements de convivialité doivent être maintenues, il est important de mettre en œuvre d'autres actions préventives qui prennent en compte ces évolutions et touchent en priorité les jeunes HSH.

Références bibliographiques

- [1] Cazein F, Pillonel J, Le Strat Y, Pinget R, Le Vu S, Brunet S, *et al.* Découvertes de séropositivité VIH et de sida, France, 2003-2013. *Bull Epidemiol Hebd.* 2015;9-10:152-61.
- [2] Bajos N, Beltzer N. Les sexualités homo-bisexuelles : d'une acceptation de principe aux vulnérabilités sociales et préventives. In: Bajos N, Bozon M, (dir.). *Enquête sur la sexualité en France Pratiques, genre et santé.* Paris : La Découverte; 2008. p. 243-71.
- [3] Le Vu S, Le Strat Y, Barin F, Pillonel J, Cazein F, Bousquet V, *et al.* Population-based HIV-1 incidence in France, 2003-08: a modelling analysis. *Lancet Infect Dis.* 2010.
- [4] Velter A, Barin F, Bouyssou A, Guinard J, Leon L, Le Vu S, *et al.* HIV prevalence and sexual risk behaviors associated with awareness of HIV status among men who have sex with men in Paris, France. *AIDS and Behav.* 2013;17(4):1266-78.
- [5] Le Vu S, Velter A, Meyer L, Peytavin G, Guinard J, Pillonel J, *et al.* Biomarker-based HIV incidence in a community sample of men who have sex with men in Paris, France. *PLoS One.* 2012;7(6):e39872.
- [6] Velter A, Saboni L, Bouyssou A, Semaille C. Comportements sexuels entre hommes à l'ère de la prévention combinée - Résultats de l'Enquête presse gays et lesbiennes 2011. *Bull Epidemiol Hebd.* 2013;39-40:510-6.
- [7] La Ruche G, Goulet V, Bouyssou A, Sednaoui P, De Barbeyrac B, Dupin N, *et al.* [Current epidemiology of bacterial STIs in France]. *Presse Med.* 2013;42(4 Pt 1):432-9.
- [8] Ndeikoundam Ngangro N, Viriot D, Fournet N, de Barbeyrac B, Goubard A, Dupin N, *et al.* Les infections sexuellement transmissibles bactériennes en France : situation en 2015 et évolutions récentes. Numéro thématique. Journée mondiale du sida, 1^{er} décembre 2016. *Bull Epidemiol Hebd.* 2016(41-42):738-44.
- [9] de Truchis P, Le MP, Daou M, Madougou B, Nouhou Y, Moussa Saley S, *et al.* High efficacy of first-line ART in a West African cohort, assessed by dried blood spot virological and pharmacological measurements. *J Antimicrob Chemother.* 2016;71(11):3222-7.
- [10] Gustafson P, Gilbert M, Xia M, Michelow W, Robert W, Trussler T, *et al.* Impact of statistical adjustment for frequency of venue attendance in a venue-based survey of men who have sex with men. *Am J Epidemiol.* 2013;177(10):1157-64.
- [11] Haute Autorité de santé. Recommandations en santé publique - Dépistage de l'infection par le VIH en France. Saint-Denis : Haute Autorité de santé; 2009. 235 p. Disponible: http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2009-10/argumentaire_depistage_vih_volet_2_vfv_2009-10-21_16-49-13_375.pdf
- [12] Haute Autorité de santé. Réévaluation de la stratégie de dépistage de l'infection à VIH en France. Saint-Denis : Haute Autorité de santé; 2017. 309 p. Disponible: http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2017-03/dir2/reevaluation_de_la_strategie_depistage_vih_-_recommandation.pdf
- [13] Pedrana AE, Hellard ME, Wilson K, Guy R, Stoope M. High rates of undiagnosed HIV infections in a community sample of gay men in Melbourne, Australia. *J Acquir Immune Defic Syndr.* 2012;59(1):94-9.

- [14]Vanden Berghe W, Nostlinger C, Buve A, Beelaert G, Fransen K, Laga M. A venue-based HIV prevalence and behavioural study among men who have sex with men in Antwerp and Ghent, Flanders, Belgium, October 2009 to March 2010. *Euro Surveill.* 2011;16(28).
- [15]Mirandola M, Folch TC, Krampac I, Nita I, Stanekova D, Stehlikova D, *et al.* HIV bio-behavioural survey among men who have sex with men in Barcelona, Bratislava, Bucharest, Ljubljana, Prague and Verona, 2008-2009. *Euro Surveill.* 2009;14(48).
- [16]Velter A, Michel A, Pillonel J, Jacquier G, Semaille C. Baromètre gay 2005 : enquête auprès des hommes fréquentant les lieux de rencontre gay franciliens. *Bull Epidemiol Hebd.* 2006;N°25/2006:178-80.
- [17]Elford J, McKeown E, Doerner R, Nelson S, Low N, Anderson J. Sexual health of ethnic minority MSM in Britain (MESH project): design and methods. *BMC Public Health.* 2010;10:419.
- [18]Velter A, Saboni L, Sommen C, Bernillon P, Bajos N, Semaille C. Sexual and prevention practices in men who have sex with men in the era of combination HIV prevention: results from the Presse Gays et lesbiennes survey, France, 2011. *Euro Surveill.* 2015;20(14).
- [19]Santé publique France. Dépistage du VIH, découvertes de séropositivité VIH et diagnostics de sida, 2003-2015. [En ligne]. Saint-Maurice : 2017.
Disponible: <http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/VIH-sida-IST/Infection-a-VIH-et-sida/Actualites>
- [20]Mirandola M, Gios L, Sherriff N, Toskin I, Marcus U, Schink S, *et al.* The Sialon II Project. Report on a Bio-behavioural Survey among MSM in 13 European cities.; 2016. 211 p.
Disponible:
http://www.sialon.eu/data2/file/133_Sialon%20II_Report%20on%20a%20Bio-behavioural%20Survey%20among%20MSM%20in%2013%20European%20cities.pdf
- [21]Lot F, Smati J, Montlahuc C, Cazein F, Barin F, Le Strat Y, *et al.* Découvertes de séropositivité VIH chez les jeunes en France, 2003-2013. Numéro thématique. Journée mondiale du sida, 1er décembre 2015. *Bull Epidemiol Hebd.* 2015(40-41):744-51.
- [22]Onusida. 90-90-90. Une cible ambitieuse de traitement pour aider à mettre fin à l'épidémie du sida. 2014. 33 p. [consulté le 31/01/2017].
Disponible: <http://www.unaids.org/fr/resources/documents/2014/90-90-90>
- [23]Raymond HF, Chen YH, Ick T, Scheer S, Bernstein K, Liska S, *et al.* A new trend in the HIV epidemic among men who have sex with men, San Francisco, 2004-2011. *J Acquir Immune Defic Syndr.* 2013;62(5):584-9.
- [24]Holt M, Lea T, Asselin J, Hellard M, Prestage G, Wilson D, *et al.* The prevalence and correlates of undiagnosed HIV among Australian gay and bisexual men: results of a national, community-based, bio-behavioural survey. *J Int AIDS Soc.* 2015;18:20526.
- [25]Velter A. Rapport Enquête Presse Gay 2004 (ANRS-EN17-Presses Gay 2004). Saint-Maurice : Institut de veille sanitaire; 2007. [cité le 16/03/2016].
Disponible: http://www.invs.sante.fr/publications/2007/epg_2004/epg_2004.pdf
- [26]Molina JM, Capitant C, Spire B, Pialoux G, Cotte L, Charreau I, *et al.* On-Demand Preexposure Prophylaxis in Men at High Risk for HIV-1 Infection. *N Engl J Med.* 2015;373(23):2237-46.

- [27]Foureur N, Fournier S, Jauffret-Roustide M, Labrouve V, Pascal X, Quatremère G, *et al.* SLAM- Première enquête qualitative en France. Pantin AIDES; 2013. 60 p.
- [28]Ramalli L, Malfait P. Analyse du public touché lors de la semaine Flash Test 2015. Provence-Alpes-Côte d'Azur Juin 2015.: Institut de veille sanitaire; 2015.
- [29]Velter A, Saboni L, Le Vu S, Lot F. Pratiques de dépistage VIH des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Apports de l'Enquête presse gays et lesbiennes 2011. N° thématique. Dépistage du VIH en France. Bull Epidemiol Hebd. 2014(32-33):541-7.
- [30]Santé publique France. Epidémie d'hépatite A en France et en Europe - Point de situation au 27 juillet 2017 [En ligne]. : 2017. [cité le 28/08/2017].
Disponible: <http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Hepatitis-virales/Hepatite-A/Points-d-actualite/Epidemie-d-hepatite-A-en-France-et-en-Europe-Point-de-situation-au-27-juillet-2017>
- [31]Prah P, Hickson F, Bonell C, McDaid LM, Johnson AM, Wayal S, *et al.* Men who have sex with men in Great Britain: comparing methods and estimates from probability and convenience sample surveys. Sex Transm Infect. 2016;92(6):455-63.
- [32]De Busscher P, Mendès-Leite R, Proth B. Lieux de rencontre et back-rooms. Actes de la recherche en sciences sociales. 1999;128(1):24-8.

ANNEXES

Annexe 1 - Lettre d'information destinée aux participants



Étude Prevagay 2015

Auprès des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay

Septembre - Décembre 2015

Numéro de la recherche ID RCB : 2014-A01605-42

Monsieur,

Dans le cadre de la recherche scientifique, une enquête sur les infections liées aux virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et des hépatites C et B est organisée par l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) auprès des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay. Nous vous proposons de participer à cette étude qui a obtenu le soutien scientifique de l'Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales (ANRS), de SIDACTION et de l'Agence Régionale de la santé de votre région. Votre participation à cette enquête est essentielle pour sa réussite.

Pourquoi cette enquête est-elle importante ?

Cette enquête a pour objectif :

- 1) d'estimer le nombre d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay à Paris et dans quatre villes en régions (Montpellier, Nice, Lyon et Lille), atteints par le VIH ainsi que par les hépatites B et C,
- 2) de décrire les caractéristiques sociodémographiques, les comportements sexuels et les stratégies de dépistage de ces hommes fréquentant les lieux de rencontre gay.

Les résultats de cette enquête permettront de mieux connaître la situation de ces hommes vis-à-vis du sida et des hépatites virales afin d'améliorer les actions de prévention, de dépistage et de prise en charge.

Il est important de disposer de données biologiques objectives et d'y associer des données comportementales au regard de la situation épidémiologique pour le VIH pour les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes qui restent l'une des populations les plus touchées.

Votre participation est primordiale pour la réussite de cette enquête, que vous vous sachiez séropositif pour le VIH, séronégatif ou que vous ne connaissiez pas votre statut sérologique.

En quoi consiste votre participation ?

L'étude de prévalence se déroule dans des établissements commerciaux connus comme lieux de rencontre gay, à Paris et dans quatre villes en régions (Montpellier, Nice, Lyon et Lille). Ces établissements sont affiliés à l'Équipe Nationale d'Intervention en Prévention et Santé pour les Entreprises (Enipse). Les gérants ou propriétaires ont donné leur accord quant au déroulement de l'enquête dans leur établissement.

L'invitation à participer à l'enquête sera faite auprès de 4 523 hommes sélectionnés selon des critères d'inclusion.

Si vous acceptez d'y participer, un enquêteur vous proposera de donner quelques gouttes de sang. Vous les recueillerez vous-même par un auto-prélèvement non douloureux réalisé au bout du doigt avec une micro-lancette à lame rétractable et à usage unique. Ces gouttes de sang, déposées sur un buvard, seront analysées pour le VIH et les hépatites B et C par les laboratoires des Centres nationaux de référence du VIH et des hépatites.

Dans le même temps, l'enquêteur vous proposera également un questionnaire anonyme, que vous remplirez vous-même, sur votre santé, vos recours aux dépistages et votre sexualité avec vos partenaires.

La réalisation de l'auto-prélèvement et l'auto-questionnaire vous prendront environ 20 minutes.

Les informations du questionnaire et l'échantillon de sang sont strictement anonymes. Aucune donnée individuelle ne fera l'objet de publication.

Aurez-vous des résultats ?

Les résultats du prélèvement ne vous seront pas restitués individuellement, qu'ils soient positifs ou négatifs. Cette enquête de prévalence n'est pas réalisée en vue de diagnostics individuels et les méthodes d'analyse biologique utilisées sont incompatibles avec des valeurs diagnostiques pour un dépistage individuel.

Toutefois, si vous souhaitez connaître votre statut sérologique vis-à-vis du VIH ou des hépatites, ou si vous avez le moindre doute sur votre statut actuel, les consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) vous permettront de répondre à vos interrogations. Une liste détaillée des CDAG vous sera remise par l'enquêteur.

A l'issue de l'enquête, les résultats seront communiqués par des dépliants mis à disposition dans l'ensemble des établissements commerciaux affiliés à l'Enipse de votre ville.

Quels sont vos droits ?

Votre participation à cette étude est entièrement volontaire. Vous avez la possibilité de poser toutes les questions que vous souhaitez à l'enquêteur qui recueillera votre consentement.

Vous pouvez décider d'interrompre votre participation à l'enquête à n'importe quel moment.

Confidentialité et protection de données à caractère personnel

Toutes les données recueillies dans le cadre de cette étude sont strictement anonymes. Elles feront l'objet d'un traitement informatisé et anonyme au niveau du département des Maladies Infectieuses de l'InVS.

Informations complémentaires

Cette étude a reçu le soutien scientifique et financier de l'ANRS, décision n°108 du 26/06/2015.

Cette étude a été approuvée par le Comité de Protection des Personnes Île-de-France VI le 10/07/2015.

Elle a reçu l'autorisation de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) le 22/10/2014. L'Institut de Veille Sanitaire, qui a la responsabilité de l'étude a souscrit une assurance auprès la société AXA France IARD (n°1745153504).

En cas de nécessité et durant toute la durée de l'étude, vous pouvez joindre la responsable de l'enquête au département des Maladies Infectieuses de l'Institut de Veille Sanitaire (InVS).

<p>Institut de Veille Sanitaire (InVS) Département des Maladies Infectieuses (DMI) 12 rue du Val d'Osne 94415 Saint Maurice Cedex Adresse électronique : gaystudies@invs.sante.fr</p>

Annexe 2 – Fiche de consentement



Étude Prevagay 2015
Auprès des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes
fréquentant les lieux de convivialité gay
Septembre – Décembre 2015
Numéro de la recherche ID RCB : 2014-A01605-42

Je certifie avoir lu et compris le document d'information qui m'a été remis.

J'ai bien compris les informations suivantes :

L'Institut de Veille Sanitaire réalise, avec le soutien scientifique de l'Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales, une étude de prévalence de l'infection à VIH et des hépatites B et C associée à des données comportementales.

Les résultats de l'étude permettront aux pouvoirs publics et aux associations de lutte contre le VIH d'améliorer les actions de prévention, de dépistage et de prise en charge, auprès des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes.

Le recueil des informations est réalisé par auto-prélèvement et auto-questionnaire.

Les résultats des prélèvements biologiques ne sont pas restitués individuellement.

L'enquêteur m'a précisé que je suis libre d'accepter ou de refuser ma participation à cette étude. J'ai eu la possibilité de lui poser toutes les questions. Je connais la possibilité d'interrompre ma participation à tout moment sans avoir à justifier ma décision.

Les données recueillies sont strictement anonymes. Je n'autorise leur consultation que par les personnes dûment mandatées par le promoteur de l'enquête.

J'ai été informé que les données enregistrées à l'occasion de cette étude feront l'objet d'un traitement informatisé.

Cette étude a été approuvée par le Comité de Protection des Personnes Ile de France VI qui a émis un avis favorable à sa réalisation le 10 juillet 2015.

L'Institut de Veille Sanitaire, le promoteur, a souscrit un contrat d'assurance de responsabilité civile (*société AXA France IARD police n°1745153504*) conformément aux dispositions légales et réglementaires françaises sur les recherches biomédicales.

Je suis affilié ou bénéficiaire d'un régime de sécurité sociale

J'accepte librement et volontairement de participer à cette enquête dans les conditions précisées dans le document d'information.

Annexe 3 – Questionnaire

À tous

Vous allez pouvoir répondre au questionnaire totalement anonyme de l'étude directement sur cette tablette.

Pour passer à la question suivante, vous devez :

- indiquer obligatoirement une réponse
- puis appuyer sur la flèche qui apparaît à droite de l'écran.

Une fois que vous aurez répondu à une question, vous n'aurez pas la possibilité de revenir à la question précédente.

Pour commencer le questionnaire, appuyer sur la flèche qui apparaît à droite de l'écran.

PROFIL

PARTIE RÉPONDANT : complétée par le répondant

1. Quelle est votre année de naissance ?

Bornes : 1935-1997 – Liste déroulante décroissante
Liste déroulante année

2. Où êtes-vous né ?

Si Q2=2, afficher liste Dom sur même page

Si Q2=4, afficher un bloc pour réponse en clair sur même page

- En France métropolitaine (Corse y compris)
- Dans un DOM (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Mayotte, Réunion)
- Dans un TOM (Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon, Tahiti, Wallis-et-Futuna)
- Dans un pays étranger

Si Q2=2, poser Q2a

Si Q2=4, poser Q2b

2a. Dans quel DOM êtes-vous né ?

- Guadeloupe
- Guyane
- Martinique
- Mayotte
- Réunion

2b. Dans quel pays êtes-vous né ?

Taper le nom du pays où vous êtes né
/ _____ /

À tous

3. Quel est votre niveau d'études ?

- Niveau collège, lycée, CAP ou BEP
- Baccalauréat
- 1^{er} cycle universitaire ou équivalent (Licence, DUT, BTS, DEUG)
- 2^e cycle universitaire ou équivalent (Master 1, maîtrise)
- 3^e cycle ou Grandes écoles (Master 2, DESS, DEA, MBA, Doctorat)

4. Actuellement, vous diriez que financièrement...

- 1 Vous êtes à l'aise
- 2 Ça va
- 3 C'est juste, il faut faire attention
- 4 Vous y arrivez difficilement
- 5 Vous ne pouvez pas y arriver sans faire de dettes

5. Quel est votre département de résidence ?

Liste déroulante des départements triés par numéro de département croissant avec nom du département à côté

Si vous résidez à l'étranger, sélectionner la dernière réponse de la liste « Vous résidez à l'étranger »

Liste

Si Q5= « 75 Paris », poser Q5a sur même page que Q5

Si Q5= « Vous résidez à l'étranger », poser Q5b sur même page que Q5

Si Q5=autre réponse, passer à Q6

5a. Dans quel arrondissement ?

Liste déroulante des arrondissements de Paris

Liste

5b. Dans quel pays habitez-vous ?

Taper le nom du pays où vous résidez

/ _____ /

Si Q5= « 75 Paris », ne pas poser Q6, coder automatiquement Q6=4 et passer à Q7

Si Q5 <> »75 Paris » et de « vous résidez à l'étranger » poser Q6

6. Vous résidez dans une commune...

- 1 de moins de 2 000 habitants (milieu rural)
- 2 de 2 000 à moins de 20 000 habitants
- 3 de 20 000 à 100 000 habitants
- 4 de plus de 100 000 habitants

À tous

MODE DE VIE

7. Vous vous définissez comme...

- 1 Homosexuel
- 2 Bisexuel
- 3 Hétérosexuel
- 4 Vous refusez de vous définir par rapport à votre sexualité

8. Ces 12 derniers mois, avez-vous fréquenté ces lieux ou sites gays ?

Une réponse par item

- 8a. Un bar ou club sans backroom
 - 8b. Un sauna
 - 8c. Une backroom ou un sex-club
 - 8d. Un lieu de dragage extérieur
 - 8e. Un site de rencontres gay sur internet
 - 8f. Une application de rencontres gay géolocalisée (type Grindr)
- 1 Oui
 - 2 Non

Si (Z6=1 et Q8a=2) ou (Z6=2 Q8b=2) ou (Z6=3 et Q8c=2), afficher message bloquant « Merci d'intégrer le lieu gay où vous vous trouvez actuellement dans vos réponses »

SEXUALITÉ AVEC VOS PARTENAIRE

9. Ces 12 derniers mois, combien avez-vous eu de partenaires sexuels masculins ?

- 1 Un
- 2 De 2 à 5
- 3 De 6 à 10
- 4 De 11 à 20
- 5 De 21 à 50
- 6 Plus de 50

10. Plus particulièrement, au cours DU DERNIER MOIS, combien de partenaires sexuels masculins avez-vous rencontré...

Une réponse par item

Bornes : 0 à 999

Si Q8a=1, poser Q10a

Si Q8b=1, poser Q10b

Si Q8c=1, poser Q10c

Si Q8d=1, poser Q10d

Si Q8e=1, poser Q10e

Si Q8f=1, poser Q10f

10a. Dans un bar ou club sans backroom

10b. Dans un sauna

10c. Dans une backroom ou un sex-club

10d. Dans un lieu de drague extérieur

10e. Sur un site de rencontres gay sur internet

10f. Sur une application de rencontres gay géolocalisée (type Grindr)

/_/_/_/_/ partenaires sexuels masculins

Si réponse hors bornes, affichez message bloquant avec le libellé de l'item problématique.

11. Ces 12 derniers mois, avez-vous eu au moins une relation stable avec un homme ?

- 1 Oui, cette relation dure toujours
- 2 Oui, cette relation est terminée
- 3 Non

Si Q11=1 ou 2, poser Q12

Si Q11=3, passer à Q15

12. Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué au moins une fois la pénétration anale (active ou passive) avec ce partenaire stable masculin ?

- 1 Oui
- 2 Non

Si Q12=1, poser Q13

Si Q12=2, passer à Q14

13. Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué au moins une fois la pénétration anale (active ou passive) sans préservatif avec ce partenaire stable masculin ?

- 1 Oui
- 2 Non

14. Vis-à-vis du VIH, ce partenaire stable est ...

- 1 Séronégatif
- 2 Séropositif
- 3 Vous ne savez pas

À tous

15. Ces 12 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels avec un ou plusieurs partenaires occasionnels masculins ?

- 1 Oui
- 2 Non

Si Q15=1, poser Q16

16. Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué au moins une fois la fellation avec un de vos partenaires occasionnels masculins ?

- 1 Oui
- 2 Non

Si Q16=1, poser Q17

17. Ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé, lors des fellations avec vos partenaires occasionnels masculins...

Une réponse par item

- 17a. D'utiliser un préservatif
 - 17b. Qu'ils éjaculent dans votre bouche
 - 17c. Que vous éjaculiez dans leur bouche
- 1 Toujours
 - 2 Souvent
 - 3 Rarement
 - 4 Jamais

Si Q15=1, poser Q18

18. Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué au moins une fois la pénétration anale (active ou passive) avec un de vos partenaires occasionnels masculins ?

- 1 Oui
- 2 Non

Si Q18=1, poser Q18a

18a. Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué la pénétration anale (active ou passive) sans préservatif avec un de vos partenaires occasionnels masculins ?

- 1 Toujours
- 2 Souvent
- 3 Rarement
- 4 Jamais

Si Q18a=1 ou 2 ou 3, poser Q18b

Si Q18a=4, passer à Q19

18b. Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué au moins une fois la pénétration anale (active ou passive) sans préservatif avec un de vos partenaires occasionnels masculins rencontrés ?

Une réponse par item

Si Q8a=1, poser Q18b1

Si Q8b=1, poser Q18b2

Si Q8c=1, poser Q18b3

Si Q8d=1, poser Q18b4

Si Q8e=1, poser Q18b5

Si Q8f=1, poser Q18b6

18b1. Dans un bar

18b2. Dans un sauna

18b3. Dans une backroom ou un sex-club

18b4. Dans un lieu de dragage extérieur

18b5. Sur un site de rencontres gay sur internet

18b6. Sur une application de rencontres gay géolocalisée (type Grindr)

1 Oui

2 Non

Si Q15=1, poser Q19

19. Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué, au moins une fois, le fist avec un de vos partenaires occasionnels masculins ?

1 Oui

2 Non

Si Q19=1, poser Q19a

19a. Ces 12 derniers mois, avez-vous utilisé au moins une fois des gants pour protéger vos fists avec un de vos partenaires occasionnels masculins ?

1 Oui

2 Non

Si Q15=1, poser Q20

20. Ces 12 derniers mois, avez-vous eu, au moins une fois, des pratiques hard (BDSM, ...) avec un de vos partenaires occasionnels masculins ?

1 Oui

2 Non

Si Q12=1 ou Q18=1, poser Q21

21. Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué au moins une fois la pénétration anale (active ou passive) sans préservatif avec un partenaire dont vous ne connaissiez pas le statut sérologique (pour le VIH) ou qui était d'un statut sérologique différent du votre ?

1 Oui

2 Non

À tous

22. Êtes-vous satisfait de votre vie sexuelle ?

1 Très satisfait

2 Plutôt satisfait

3 Plutôt insatisfait

4 Très insatisfait

5 Vous préférez ne pas répondre

23. Veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou non avec les phrases suivantes :

Une réponse par item

23a. Dans les 12 derniers mois, j'ai pu utiliser des préservatifs aussi souvent que je le désirais

23b. Dans les 12 derniers mois, j'ai pu refuser les rapports et pratiques sexuels que je ne désirais pas

- 1 Tout à fait d'accord
- 2 Plutôt d'accord
- 3 Plutôt pas d'accord
- 4 Pas du tout d'accord
- 5 Non concerné
- 6 Je préfère ne pas répondre

24. Avez-vous entendu parler d'un traitement post-exposition (TPE), qui pris juste après un rapport sexuel non protégé par un préservatif, peut réduire le risque d'être contaminé par le VIH ?

- 1 Oui
- 2 Non

Si Q24=1, poser Q25

Si Q24=2, passer à Q26

25. Ces 12 derniers mois, avez-vous consulté afin de recevoir ce traitement post-exposition (TPE) ?

- 1 Oui
- 2 Non

À tous

26. Avez-vous entendu parler de la prophylaxie pré-exposition (PrEP), traitement qui pris avant et après un rapport non protégé par un préservatif, peut réduire, chez une personne séronégative, le risque d'être contaminé par le VIH (par exemple, prise de Truvada ou autre) ?

- 1 Oui
- 2 Non

Si Q26=1, poser Q27

Si Q26=2, passer à Q29

27. Avez-vous déjà utilisé une prophylaxie pré-exposition (PrEP) par exemple prise de Truvada ou autre ?

- 1 Oui, au cours des 12 derniers mois
- 2 Oui, avant
- 3 Non

Si Q27=1 ou 2, poser Q28

Si Q27=3, passer à Q29

28. Comment vous êtes-vous procuré ce traitement ?

Plusieurs réponses possibles

- 1 Vous participez à l'essai Ipergay
- 2 Un médecin vous l'a prescrit
- 3 Vous vous le procurez auprès de personnes séropositives de votre entourage
- 4 Par internet
- 5 Autre

À tous

29. Ces 12 derniers mois, avez-vous consommé l'un des produits suivants AVANT OU PENDANT vos rapports sexuels ?

Une réponse par item

- 29a. 6 verres ou plus d'alcool
 - 29b. Cannabis
 - 29c. Poppers
 - 29d. Cocaïne
 - 29e. GBL, GHB
 - 29f. Ecstasy
 - 29g. Héroïne
 - 29h. Amphétamines / Crystal / Speed
 - 29i. Kétamine (Spécial K)
 - 29j. Crack ou free-base
 - 29k. Plans chems / Méphédronne / Cathinones
- 1 Toujours
2 Souvent
3 Rarement
4 Jamais

Si Q29d=1 ou 2 ou 3, ou Q29e=1 ou 2 ou 3, ou Q29f=1 ou 2 ou 3, ou Q29g=1 ou 2 ou 3, ou Q29h=1 ou 2 ou 3, ou Q29i=1 ou 2 ou 3, ou Q29j=1 ou 2 ou 3, ou Q29k=1 ou 2 ou 3, poser Q30 et Q31, sinon passer à Q32

30. Ces 12 derniers mois, lorsque vous avez consommé ces produits AVANT OU PENDANT vos rapports sexuels, quels modes de consommation avez-vous utilisé, ne serait-ce qu'une seule fois ?

Merci de répondre uniquement pour votre consommation des produits suivants :

Afficher le nom du ou des produits sélectionnés en Q29 uniquement pour Q29d=1 ou 2 ou 3, Q29e=1 ou 2 ou 3, Q29f=1 ou 2 ou 3, Q29g=1 ou 2 ou 3, Q29h=1 ou 2 ou 3, Q29i=1 ou 2 ou 3, Q29j=1 ou 2 ou 3, Q29k=1 ou 2 ou 3

Plusieurs réponses possibles

- 1 Par voie orale, en les avalant
- 2 En le(s) fumant
- 3 Par sniff
- 4 Par injection
- 5 Par voie anale

Si Q30=1 et Q30=une seule réponse, ne pas poser Q31 et passer à Q32

31. Ces 12 derniers mois, lorsque vous avez consommé ces produits AVANT OU PENDANT vos rapports sexuels, y a-t-il eu, ne serait-ce qu'une seule fois, partage de...

Une réponse par item

Rotation aléatoire des items

- 31a. Paille
 - 31b. Pipe à crack
 - 31c. Seringue ou aiguilles
 - 31d. Petit matériel d'injection (cuillère ou récipient, coton ou filtre, eau de dilution,...)
- 1 Oui
2 Non

À tous

32. AU COURS DE VOTRE VIE, avez-vous pratiqué le Slam, c'est-à-dire consommé des produits psychoactifs (ou drogues) par injection lors de relations sexuelles ?

- 1 Oui, une fois
- 2 Oui, plusieurs fois
- 3 Non, vous n'avez jamais pratiqué le slam, mais vous avez déjà entendu parler de cette pratique
- 4 Non, vous n'avez jamais pratiqué le slam et vous n'avez jamais entendu parler de cette pratique

Si Q32=1 ou 2 poser Q33 à Q38

Si Q32=3 ou 4, passer à Q39

33. Ces 12 derniers mois, combien de « plans Slam » avez-vous eu ?

Bornes : 0 à 999 / __/__/__/ plans Slam

Si Q32=1 et Q33>1, affichez message bloquant : « Cette réponse n'est pas possible. Merci de modifier votre réponse »

34. Lors de votre DERNIER « plan Slam », quelle a été la fréquence de vos injections ?

- 1 Tous les quarts d'heure
- 2 Toutes les demi-heures
- 3 Toutes les heures
- 4 Supérieure à 1 heure

35. Depuis combien de temps pratiquez-vous le Slam ?

Indiquer un nombre puis sélectionner semaine(s), mois ou année(s)

Si moins d'1 semaine, noter 0 et sélectionner semaines

Bornes : si semaine : 0 à 52 / si mois : 1 à 12 / si année : 1 à 70

Une seule réponse en semaine ou en mois ou en année

Depuis __/__/__ 1 semaine(s)

2 mois

3 année(s)

Si réponse hors bornes, affichez message bloquant : « Cette réponse n'est pas possible. Merci de modifier votre réponse »

Si Q32=1 et Q33=1 et Q35 >1 année(s) affichez message bloquant : « Cette réponse n'est pas possible. Merci de modifier votre réponse »

Si Q33=0 et Q35<52 semaine(s) ou Q33=0 et Q35<12 mois afficher le message bloquant « Cette réponse n'est pas possible. Merci de modifier votre réponse »

36. Lors de vos « plans Slam », avez-vous déjà partagé, ne serait-ce qu'une seule fois...

Une réponse par item

Rotation aléatoire des items

36a. La seringue / les aiguilles

36b. La cuillère / le récipient

36c. Le coton / le filtre

1 Oui

2 Non

37. Lors de vos « plans Slam », réalisez-vous vos injections...

1 Vous-même

2 Avec l'aide d'une autre personne

3 Ça dépend des fois

38. Lors de vos « plans Slam », avez-vous des pratiques sexuelles spécifiques ?

Une réponse par item

- 38a. Sexe en groupe
- 38b. Fist fucking
- 38c. Pratiques hard (BDSM)
- 1 Oui
- 2 Non

SANTÉ

À tous

39. Au cours DU DERNIER MOIS, y a-t-il eu des moments où vous vous êtes senti...

Une réponse par item

- 39a. Très nerveux
- 39b. Si découragé que rien ne pouvait vous remonter le moral
- 39c. Calme et détendu
- 39d. Triste et abattu
- 39e. Heureux
- 1 En permanence
- 2 Souvent
- 3 Quelques fois
- 4 Rarement
- 5 Jamais

40. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des antidépresseurs ?

- 1 Oui
- 2 Non

À tous

41. AU COURS DE VOTRE VIE, avez-vous déjà fait un ou plusieurs tests de dépistage du VIH/Sida ?

- 1 Oui, au cours des 12 derniers mois
- 2 Oui, avant
- 3 Non

Si Q41=1, poser Q42 et Q43

Si Q41=2, passer à Q43

Si Q41=3, passer à Q45

42. Combien de tests avez-vous fait au cours des 12 derniers mois ?

Bornes : 1 - 30

/__/_/ tests au cours des 12 derniers mois

Si réponse hors bornes, affichez message bloquant : « Cette réponse n'est pas possible. Merci de modifier votre réponse »

43. Quand avez-vous fait votre DERNIER test ?

Si Q1 = avant 1983, bornes année : 2015-1983

Si Q1 = entre 1983 et 1997, bornes année : 2015-année de naissance

Si Q41=1 alors ne proposer que l'année 2014 et l'année 2015

Listes déroulantes mois (nom du mois) et année, réponse non obligatoire pour le mois, réponse année obligatoire

Liste Mois Liste Année

Si Q41=1 ou 2, poser Q44

44. Où avez-vous fait votre DERNIER test ?

Si Q44=4, afficher bloc « préciser » sur même page

- 1 Dans un laboratoire d'analyses médicales avec ou sans ordonnance
- 2 Dans un centre ou une consultation de dépistage anonyme et gratuit (CDAG)
- 3 À l'hôpital (hors CDAG), en consultation, lors d'une hospitalisation, aux urgences
- 4 Dans une association : _____
- 5 Dans un établissement de convivialité (bar, backroom, sauna)
- 6 Dans un lieu de drague extérieur
- 7 Chez vous avec un autotest

À tous

45. Actuellement, vis-à-vis du VIH vous êtes...

- 1 Séronégatif
- 2 Vous n'êtes plus certain d'être encore séronégatif
- 3 Vous êtes séropositif
- 4 Vous ne savez pas

Si Q45=1 ou 2 ou 4, passer à Q51

Si Q45=3, poser Q46 à Q50

46. À quelle date avez-vous eu connaissance de votre séropositivité vis-à-vis du VIH ?

Bornes année : 2015-année de naissance Q1

Listes déroulantes mois (nom du mois) et année, réponse non obligatoire pour le mois, réponse année obligatoire

Liste Mois Liste Année

47. Actuellement, recevez-vous un traitement pour votre infection à VIH ?

- 1 Oui
- 2 Non

48. Quand avez-vous réalisé votre DERNIER bilan d'infection VIH ?

Bornes année : 2015-année Q46

Listes déroulantes mois (nom du mois) et année, réponse non obligatoire pour le mois, réponse année obligatoire

Liste Mois Liste Année

49. Lors de ce DERNIER bilan, votre charge virale était...

- 1 Détectable
- 2 Indétectable
- 3 Vous ne savez pas

50. Lors de ce DERNIER bilan, vos CD4 étaient...

- 1 Inférieurs à 200
- 2 Entre 200 et 349
- 3 Entre 350 et 500
- 4 Supérieurs à 500
- 5 Vous ne savez pas

À tous

51. Avez-vous déjà fait un test de dépistage pour l'hépatite C ?

- 1 Oui, au cours des 12 derniers mois
- 2 Oui, avant
- 3 Non
- 4 Vous ne savez pas

Si Q51=1 ou 2, poser Q52

Si Q51=3 ou 4, passer à Q55

52. Quel était le résultat de votre DERNIER test vis-à-vis de l'hépatite C ?

- 1 Positif
- 2 Négatif
- 3 Vous ne savez pas

Si Q52=1, poser Q53

Si Q52=2 ou 3, passer à Q55

53. Avez-vous été traité pour l'hépatite C ?

- 1 Oui, vous êtes en cours de traitement
- 2 Oui, votre traitement est terminé depuis moins de 6 mois
- 3 Oui, votre traitement est terminé depuis plus de 6 mois
- 4 Non

Si Q53=3 ou 4, poser Q54

Si Q53=1 ou 2, passer à Q55

54. Êtes-vous actuellement guéri ?

- 1 Oui
- 2 Non
- 3 Vous ne savez pas

À tous

55. Êtes-vous vacciné contre l'hépatite B ?

- 1 Oui
- 2 Non
- 3 Vous ne savez pas

Si Q55=1, poser Q56

Si Q55=2 ou 3, passer à Q57

56. Combien de doses de vaccin avez-vous reçu ?

- 1 Trois doses de vaccin ou plus
- 2 Moins de trois doses de vaccin
- 3 Vous ne savez pas

À tous

57. Êtes-vous vacciné contre les méningites à méningocoques C ?

- 1 Oui
- 2 Non
- 3 Vous ne savez pas

58. Avez-vous connaissance des recommandations nationales de vaccination contre les méningites à méningocoques C ?

- 1 Oui
- 2 Non

59. Ces 12 derniers mois, avez-vous eu l'une des infections sexuellement transmissibles suivantes...

Une réponse par item

Rotation aléatoire des items

59a. Gonorrhée ou gonococcie urogénitale / Chaude pisse / Blennorragie

59b. Gonococcie rectale

59c. Syphilis

59d. Lymphogranulomatose vénérienne (LGV) rectale ou génitale

59e. Condylomes / Végétations vénériennes / Crêtes de coq

59f. Chlamydia

- 1 Oui
- 2 Non

À tous

FRÉQUENTATION DES LIEUX ENQUÊTÉS

60. Au cours du DERNIER MOIS, combien de fois avez-vous fréquenté les établissements suivants ?

Une réponse par item

Bornes : 0 à 50

Rotation aléatoire des items

Si Q8a=1, poser Q60x à Q60x

Si Q8b=1, poser Q60x à Q60x

Si Q8c=1, poser Q60x à Q60x

/__/_/ fois

Si réponse hors bornes, affichez le libellé de l'item problématique.

Annexe 4 – Tableaux complémentaires – données pondérées

Classes d'âge - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
18-24 ans	87	15,6	87	19,4	45	17,1	24	10,8	75	8,1	318	12,0	0,000
25-34 ans	131	26,5	153	34,6	74	25,5	91	27,9	231	20,1	680	25,2	
35-44 ans	121	23,1	100	17,8	63	20,5	96	26,2	301	23,8	681	22,7	
45 ans et plus	139	34,7	145	28,2	84	36,9	117	35,0	482	48,0	967	40,1	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Lieu de naissance - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
En France métropolitaine	421	86,2	438	91,1	241	88,0	263	77,8	880	75,3	2243	80,7	0,001
Dans un DOM	3	0,4	7	0,8	1	0,3	3	0,4	20	2,7	34	1,6	
Dans un TOM	0	0,0	0	0,0	1	0,2	0	0,0	8	1,3	9	0,6	
Dans un pays étranger	54	13,4	40	8,1	23	11,5	62	21,8	181	20,7	360	17,0	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

DOM (département d'outre-mer) de naissance - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes nés dans un DOM

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Guadeloupe	1	33,5	2	18,6	0	0,0	0	0,0	6	16,6	9	16,7	0,678
Guyane	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	3,3	1	2,8	
Martinique	2	66,5	0	0,0	0	0,0	1	43,6	7	16,9	10	17,6	
Réunion	0	0,0	5	81,4	1	100,0	2	56,4	6	63,2	14	62,9	
Total	3	100	7	100	1	100	3	100	20	100	34	100	

Continent de naissance - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes nés dans un pays étranger

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Europe Occidentale	35	66,6	15	46,0	10	63,4	34	51,3	53	34,5	147	42,5	0,037
Afrique du Nord ou Moyen-Orient	10	12,3	10	32,6	4	15,9	12	26,8	53	27,6	89	26,2	
Afrique Sub-saharienne	1	1,9	2	2,6	1	2,0	3	0,9	17	9,7	24	6,5	
Reste du monde	8	19,3	13	18,7	8	18,7	13	21,0	58	28,2	100	24,9	
Total	54	100	40	100	23	100	62	100	181	100	360	100	

Niveau d'études - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Niveau collège, lycée, CAP ou BEP	98	19,0	105	20,0	61	19,9	84	22,8	188	19,1	536	19,8	0,056
Baccalauréat	103	18,0	86	18,5	36	15,2	64	24,6	135	11,9	424	15,9	
1er cycle universitaire	126	24,8	134	26,0	77	26,0	78	16,8	283	25,5	698	24,3	
2ème cycle universitaire	55	14,9	50	13,3	30	13,3	29	9,6	149	14,8	313	13,7	
3ème cycle universitaire	96	23,3	110	22,2	62	25,6	73	26,3	334	28,7	675	26,2	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Situation financière - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Vous êtes à l'aise	142	33,0	157	36,2	72	28,8	124	38,3	401	35,2	896	35,3	0,048
Ça va	190	38,9	158	29,5	97	41,6	111	28,6	410	39,8	966	36,0	
C'est juste, il faut faire attention	101	19,8	122	24,8	66	18,7	68	24,0	192	18,0	549	20,5	
Vous y arrivez difficilement	38	7,1	40	7,6	23	7,0	23	8,7	65	5,5	189	6,7	
Vous ne pouvez pas y arriver sans faire de dettes	7	1,2	8	1,9	8	3,9	2	0,4	21	1,5	46	1,5	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Lieu de résidence - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Département enquêté	344	63,0	338	58,5	202	63,0	237	61,9	554	39,4	1675	50,3	0,000
Région enquêtée	48	9,6	81	19,9	24	12,2	25	7,0	319	31,3	497	22,1	
Autres régions	60	20,2	55	18,6	35	20,6	48	22,5	173	20,9	371	20,6	
Etranger	26	7,2	11	3,0	5	4,2	18	8,6	43	8,5	103	7,0	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Taille de la commune de résidence - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes résidant en France

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Moins de 2 000 habitants	46	9,9	35	5,5	21	10,0	13	7,2	33	5,6	148	6,5	0,000
2 000 à moins de 20 000 habitants	98	26,5	69	17,7	48	25,0	47	22,4	107	12,7	369	17,3	
20 000 à 100 000 habitants	129	28,1	72	15,0	39	13,9	39	13,3	227	24,3	506	20,8	
Plus de 100 000 habitants	179	35,5	298	61,9	153	51,1	211	57,0	679	57,4	1520	55,4	
Total	452	100	474	100	261	100	310	100	1046	100	2543	100	

Orientation sexuelle - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Homosexuel	404	78,5	418	84,0	233	86,4	283	82,7	962	84,7	2300	83,6	0,371
Bisexuel	57	16,2	52	11,7	27	7,8	33	13,2	103	12,8	272	12,8	
Hétérosexuel	6	1,8	4	1,4	2	2,9	2	0,2	3	0,4	17	0,8	
Vous refusez de vous définir par rapport à votre sexualité	11	3,5	11	3,0	4	2,8	10	3,9	21	2,2	57	2,8	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Fréquentation des bars ou clubs gays sans backroom au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	394	68,8	446	83,3	212	68,3	297	83,0	899	67,5	2248	73,2	0,017
Non	84	31,2	39	16,7	54	31,7	31	17,0	190	32,5	398	26,8	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Fréquentation des saunas gays au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	330	74,7	295	56,0	183	67,1	152	57,6	754	74,5	1714	68,0	0,006
Non	148	25,3	190	44,0	83	32,9	176	42,4	335	25,5	932	32,0	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Fréquentation des backrooms ou sex-clubs au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	167	32,0	237	51,4	90	28,0	226	54,5	676	52,0	1396	48,9	0,019
Non	311	68,0	248	48,6	176	72,0	102	45,5	413	48,0	1250	51,1	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Fréquentation des lieux de drague extérieur au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	147	30,6	167	31,1	89	31,2	108	32,6	333	31,0	844	31,2	0,991
Non	331	69,4	318	68,9	177	68,8	220	67,4	756	69,0	1802	68,8	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Fréquentation des sites de rencontre gays sur internet au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	320	61,9	303	59,9	165	62,6	186	54,5	651	53,0	1625	56,1	0,161
Non	158	38,1	182	40,1	101	37,4	142	45,5	438	47,0	1021	43,9	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Fréquentation des applications de rencontre gay géolocalisées au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	305	55,8	337	67,9	172	63,1	220	59,5	669	53,9	1703	58,2	0,053
Non	173	44,2	148	32,1	94	36,9	108	40,5	420	46,1	943	41,8	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Nombre de partenaires sexuels masculins au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Un	71	14,0	48	12,1	37	16,9	45	14,1	96	12,7	297	13,1	0,645
De 2 à 5	131	30,0	138	27,0	69	24,6	82	27,5	226	24,1	646	25,9	
De 6 à 10	90	18,9	83	16,6	34	15,2	53	13,5	165	16,0	425	16,1	
De 11 à 20	69	13,8	89	18,6	56	20,9	56	21,0	202	16,1	472	17,2	
De 21 à 50	83	16,7	64	15,0	42	13,2	49	13,1	219	17,8	457	16,2	
Plus de 50	34	6,6	63	10,6	28	9,1	43	10,8	181	13,3	349	11,4	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Relation stable avec un homme au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui, la relation dure toujours	189	42,7	192	42,4	95	30,8	164	37,5	474	43,6	1114	41,9	0,085
Oui, la relation est terminée	124	23,3	107	18,8	71	31,4	46	18,8	194	15,2	542	18,1	
Non	165	34,0	186	38,8	100	37,8	118	43,7	421	41,2	990	40,1	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Pratique de la pénétration anale avec le partenaire stable au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant eu une relation stable avec un homme au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	269	82,4	261	86,7	151	89,9	183	85,2	556	84,1	1420	84,8	0,724
Non	44	17,6	38	13,3	15	10,1	27	14,8	112	15,9	236	15,2	
Total	313	100	299	100	166	100	210	100	668	100	1656	100	

Avoir pratiqué au moins une fois la pénétration anale (active ou passive) sans préservatif avec le partenaire stable au cours des 12 derniers mois – Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant pratiqué la pénétration anale avec leur partenaire stable au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	207	76,3	192	75,0	111	74,2	139	69,0	394	71,6	1043	72,7	0,644
Non	62	23,7	69	25,0	40	25,8	44	31,0	162	28,4	377	27,3	
Total	269	100	261	100	151	100	183	100	556	100	1420	100	

Statut sérologique VIH du partenaire stable - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant eu une relation stable avec un homme au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Séronégatif	244	78,9	231	77,0	132	76,3	146	79,0	493	77,4	1246	77,7	0,652
Séropositif	30	6,9	32	13,7	16	12,4	45	12,0	103	12,2	226	11,8	
Vous ne savez pas	39	14,3	36	9,3	18	11,3	19	9,1	72	10,5	184	10,6	
Total	313	100	299	100	166	100	210	100	668	100	1656	100	

Rapports sexuels avec partenaires occasionnels masculins au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	390	83,0	407	81,7	217	80,0	273	83,4	955	84,7	2242	83,5	0,740
Non	88	17,0	78	18,3	49	20,0	55	16,6	134	15,3	404	16,5	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Pratique de la fellation avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant des partenaires sexuels occasionnels masculins au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	381	96,6	388	96,0	209	96,4	261	93,9	898	93,7	2137	94,6	0,438
Non	9	3,4	19	4,0	8	3,6	12	6,1	57	6,3	105	5,4	
Total	390	100	407	100	217	100	273	100	955	100	2242	100	

Utilisation du préservatif lors de la fellation avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant pratiqué la fellation avec leurs partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	51	11,3	32	9,5	12	5,2	25	10,2	76	9,9	196	9,8	0,514
Souvent	42	9,9	33	6,9	16	7,3	24	9,2	66	6,8	181	7,5	
Rarement	54	17,0	72	19,3	32	20,8	35	9,5	147	18,4	340	17,3	
Jamais	234	61,8	251	64,3	149	66,7	177	71,1	609	64,9	1420	65,4	
Total	381	100	388	100	209	100	261	100	898	100	2137	100	

Fellations avec partenaires occasionnels (12dm) : ils éjaculent dans votre bouche - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant pratiqué la fellation avec leurs partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	5	0,5	9	2,9	6	1,8	6	3,2	22	3,2	48	2,7	0,894
Souvent	47	12,0	45	11,0	23	14,2	39	14,0	97	9,8	251	11,1	
Rarement	108	25,0	107	25,0	60	23,5	62	24,4	254	25,5	591	25,1	
Jamais	221	62,5	227	61,1	120	60,6	154	58,4	525	61,6	1247	61,1	
Total	381	100	388	100	209	100	261	100	898	100	2137	100	

Fellations avec partenaires occasionnels (12dm) : vous éjaculez dans leur bouche - Prevagay 2015, données pondérées
Admissibles : les hommes ayant pratiqué la fellation avec leurs partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	11	1,8	14	3,6	4	1,6	9	5,3	26	2,3	64	2,9	0,467
Souvent	64	19,4	67	13,9	43	19,7	50	16,7	160	14,5	384	15,5	
Rarement	150	38,4	153	37,5	83	38,6	92	33,9	355	42,4	833	39,6	
Jamais	156	40,4	154	45,0	79	40,1	110	44,0	357	40,8	856	42,0	
Total	381	100	388	100	209	100	261	100	898	100	2137	100	

Pratique de la pénétration anale avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées
Admissibles : les hommes ayant des partenaires sexuels occasionnels masculins au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	336	83,6	375	94,3	196	90,1	252	95,4	854	85,0	2013	88,4	0,000
Non	54	16,4	32	5,7	21	9,9	21	4,6	101	15,0	229	11,6	
Total	390	100	407	100	217	100	273	100	955	100	2242	100	

Avoir pratiqué au moins une fois la pénétration anale (active ou passive) sans préservatif (PANP) avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant pratiqué la pénétration anale avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	24	6,6	25	9,4	15	4,8	33	10,0	59	8,5	156	8,6	0,348
Souvent	57	13,6	66	14,1	39	24,5	51	21,8	150	15,3	363	16,2	
Rarement	123	36,9	130	36,0	67	32,8	68	25,6	261	30,6	649	31,8	
Jamais	132	42,9	154	40,4	75	37,8	100	42,6	384	45,6	845	43,4	
Total	336	100	375	100	196	100	252	100	854	100	2013	100	

Pratique du fist avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant des partenaires sexuels occasionnels masculins au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	50	12,3	78	19,1	60	29,5	59	18,7	217	21,7	464	20,0	0,044
Non	340	87,7	329	80,9	157	70,5	214	81,3	738	78,3	1778	80,0	
Total	390	100	407	100	217	100	273	100	955	100	2242	100	

Utilisation de gants pour les fists avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant pratiqué le fist avec les partenaires sexuels occasionnels masculins au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	24	50,4	51	60,6	25	40,2	35	61,9	144	60,4	279	58,7	0,611
Non	26	49,6	27	39,4	35	59,8	24	38,1	73	39,6	185	41,3	
Total	50	100	78	100	60	100	59	100	217	100	464	100	

Pratiques hard avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant des partenaires sexuels occasionnels masculins au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	42	9,6	62	14,2	32	14,4	44	11,8	180	14,4	360	13,4	0,652
Non	348	90,4	345	85,8	185	85,6	229	88,2	775	85,6	1882	86,6	
Total	390	100	407	100	217	100	273	100	955	100	2242	100	

Au moins une PANP avec partenaire de statut sérologique VIH différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	131	26,4	147	32,1	85	39,3	114	35,4	347	31,2	824	31,7	0,371
Non	295	73,6	297	67,9	152	60,7	179	64,6	633	68,8	1556	68,3	
Total	426	100	444	100	237	100	293	100	980	100	2380	100	

Satisfaction de la vie sexuelle - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Très satisfait	127	27,7	117	24,5	54	19,5	118	27,4	252	19,1	668	22,4	0,173
Plutôt satisfait	227	44,7	253	53,2	142	52,8	130	45,1	552	53,9	1304	51,4	
Plutôt insatisfait	74	15,7	78	14,7	43	20,8	52	17,6	193	16,5	440	16,4	
Très insatisfait	20	3,7	17	2,6	14	2,7	18	6,0	46	4,5	115	4,2	
Préfère ne pas répondre	30	8,2	20	5,0	13	4,1	10	3,9	46	6,0	119	5,7	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Possibilité d'utiliser un préservatif aussi souvent que désiré au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Tout à fait d'accord	291	63,4	322	66,3	182	67,6	222	69,1	739	67,0	1756	66,7	0,801
Plutôt d'accord	114	23,7	106	21,8	50	17,9	54	15,7	225	19,9	549	20,1	
Plutôt pas d'accord	22	3,4	15	1,5	3	2,4	11	3,3	33	2,4	84	2,5	
Pas du tout d'accord	14	1,7	9	3,0	7	3,4	9	2,2	16	1,2	55	1,9	
Non concerné	30	5,2	26	5,9	17	6,1	23	6,0	56	6,3	152	6,0	
Préfère ne pas répondre	7	2,6	7	1,4	7	2,7	9	3,8	20	3,1	50	2,8	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Possibilité de refuser les rapports non désirés au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Tout à fait d'accord	304	62,1	313	65,1	173	71,0	235	68,4	740	66,3	1765	66,0	0,537
Plutôt d'accord	88	19,5	83	15,9	54	16,4	42	12,8	187	15,1	454	15,5	
Plutôt pas d'accord	13	1,2	17	4,7	5	1,0	7	2,5	31	3,2	73	3,1	
Pas du tout d'accord	17	4,8	16	3,5	4	0,6	8	1,3	29	2,8	74	2,9	
Non concerné	40	9,1	44	7,6	22	8,7	23	9,3	72	8,5	201	8,5	
Préfère ne pas répondre	16	3,3	12	3,2	8	2,4	13	5,6	30	4,2	79	4,0	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Connaissance du traitement post-exposition au VIH (TPE) - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	333	68,2	391	75,8	218	76,6	272	79,9	920	79,4	2134	77,3	0,061
Non	145	31,8	94	24,2	48	23,4	56	20,1	169	20,6	512	22,7	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consultation pour recevoir le TPE au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués pour le VIH ou séropositifs pour le VIH diagnostiqués dans les 12 derniers mois, connaissant le TPE

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	22	6,7	36	11,5	12	5,7	16	5,8	58	5,8	144	7,1	0,124
Non	279	93,3	313	88,5	171	94,3	186	94,2	687	94,2	1636	92,9	
Total	301	100	349	100	183	100	202	100	745	100	1780	100	

Connaissance de la PrEP - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	223	42,4	275	54,5	132	52,0	204	59,2	745	62,2	1579	57,4	0,000
Non	255	57,6	210	45,5	134	48,0	124	40,8	344	37,8	1067	42,6	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Utilisation de la PrEP au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués pour le VIH ou séropositifs pour le VIH diagnostiqués dans les 12 derniers mois, connaissant la PrEP

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	7	3,2	18	7,9	4	3,4	9	3,7	32	3,5	70	4,4	0,205
Non	186	96,8	217	92,1	99	96,6	134	96,3	554	96,5	1190	95,6	
Total	193	100	235	100	103	100	143	100	586	100	1260	100	

Accès à la PrEP : Participation à lpergay - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués pour le VIH ou séropositifs pour le VIH diagnostiqués dans les 12 derniers mois, ayant utilisé la PrEP au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	2	4,3	6	38,6	0	0,0	2	22,1	8	21,7	18	26,0	0,501
Non	5	95,7	12	61,4	4	100,0	7	77,9	24	78,3	52	74,0	
Total	7	100	18	100	4	100	9	100	32	100	70	100	

Accès à la PrEP : Prescription par un médecin - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués pour le VIH ou séropositifs pour le VIH diagnostiqués dans les 12 derniers mois, ayant utilisé la PrEP au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	1	7,1	6	20,5	1	4,5	4	18,0	13	36,3	25	25,5	0,397
Non	6	92,9	12	79,5	3	95,5	5	82,0	19	63,7	45	74,5	
Total	7	100	18	100	4	100	9	100	32	100	70	100	

Accès à la PrEP : Auprès de personnes séropositives - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués pour le VIH ou séropositifs pour le VIH diagnostiqués dans les 12 derniers mois, ayant utilisé la PrEP au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	1	7,0	3	30,9	2	60,9	1	4,9	7	22,3	14	23,1	0,383
Non	6	93,0	15	69,1	2	39,1	8	95,1	25	77,7	56	76,9	
Total	7	100	18	100	4	100	9	100	32	100	70	100	

Accès à la PrEP : Sur internet - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués pour le VIH ou séropositifs pour le VIH diagnostiqués dans les 12 derniers mois, ayant utilisé la PrEP au cours des 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	3	81,7	5	16,6	1	34,6	2	54,9	6	25,2	17	30,1	0,122
Non	4	18,3	13	83,4	3	65,4	7	45,1	26	74,8	53	69,9	
Total	7	100	18	100	4	100	9	100	32	100	70	100	

Consommation de 6 verres d'alcool ou plus avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	46	7,3	32	6,4	20	7,0	25	7,1	55	3,8	178	5,4	0,161
Souvent	135	20,7	183	31,3	91	25,1	98	27,3	267	21,4	774	24,3	
Rarement	132	27,5	130	25,8	77	28,7	104	27,3	358	30,3	801	28,5	
Jamais	165	44,5	140	36,6	78	39,2	101	38,3	409	44,5	893	41,8	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consommation de cannabis avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées
Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	16	3,4	15	5,3	11	5,1	20	4,5	14	1,4	76	3,0	0,027
Souvent	35	6,1	42	8,1	29	7,5	22	5,4	66	5,6	194	6,2	
Rarement	77	15,9	81	16,9	44	16,2	32	9,7	161	11,7	395	13,1	
Jamais	350	74,7	347	69,7	182	71,2	254	80,4	848	81,3	1981	77,6	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consommation de poppers avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées
Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	37	6,7	43	9,7	27	13,1	25	4,4	92	7,0	224	7,4	0,017
Souvent	94	14,9	106	21,7	48	12,2	79	21,0	260	17,2	587	18,2	
Rarement	127	27,8	145	33,5	71	27,0	86	26,0	252	24,3	681	27,0	
Jamais	220	50,6	191	35,1	120	47,7	138	48,5	485	51,6	1154	47,5	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consommation de cocaïne avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées
Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	10	1,6	4	0,9	5	2,2	7	1,2	7	0,8	33	1,0	0,498
Souvent	25	3,1	25	6,0	26	4,7	20	5,4	49	3,1	145	4,1	
Rarement	57	8,5	71	9,3	43	14,8	49	9,7	122	8,8	342	9,2	
Jamais	386	86,8	385	83,9	192	78,4	252	83,6	911	87,4	2126	85,7	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consommation de GHB/GBL avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées
Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	4	1,0	3	0,3	5	2,7	10	1,4	7	0,5	29	0,7	0,014
Souvent	12	2,5	22	2,7	10	5,8	22	4,0	17	1,5	83	2,4	
Rarement	26	2,0	40	6,6	26	8,4	32	6,3	85	6,0	209	5,8	
Jamais	436	94,4	420	90,5	225	83,1	264	88,3	980	92,1	2325	91,1	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consommation d'ecstasy avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées
Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	8	1,4	5	1,1	1	1,9	1	0,4	3	0,2	18	0,6	0,002
Souvent	12	1,0	19	2,9	13	4,0	3	0,6	24	2,0	71	1,9	
Rarement	39	6,0	52	11,9	32	7,5	26	4,7	79	5,4	228	6,8	
Jamais	419	91,6	409	84,1	220	86,6	298	94,3	983	92,4	2329	90,6	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consommation d'héroïne avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées
Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	2	0,5	0	0,0	0	0,0	1	0,4	0	0,0	3	0,1	0,440
Souvent	2	0,2	1	0,1	0	0,0	1	0,2	0	0,0	4	0,1	
Rarement	4	0,4	1	0,1	1	0,0	0	0,0	7	0,6	13	0,3	
Jamais	470	98,9	483	99,8	265	100,0	326	99,4	1082	99,4	2626	99,5	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consommation d'amphétamines/crystal/speed avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	7	0,9	1	0,1	2	2,0	5	0,7	1	0,0	16	0,3	0,056
Souvent	13	0,8	11	1,9	6	1,2	14	3,2	13	1,2	57	1,6	
Rarement	24	3,5	22	3,4	17	5,2	15	3,0	43	3,6	121	3,5	
Jamais	434	94,8	451	94,6	241	91,6	294	93,1	1032	95,2	2452	94,6	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consommation de kétamine avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	3	0,6	2	0,3	2	2,0	3	0,5	3	0,1	13	0,3	0,027
Souvent	5	0,4	4	0,4	5	1,3	6	1,4	7	0,3	27	0,5	
Rarement	12	1,7	20	3,7	20	6,7	22	3,9	39	2,9	113	3,2	
Jamais	458	97,3	459	95,6	239	90,1	297	94,2	1040	96,7	2493	95,9	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consommation de Crack ou free-base avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	2	0,5	0	0,0	1	1,1	2	0,4	1	0,0	6	0,2	0,049
Souvent	2	0,2	1	0,1	1	0,9	0	0,0	2	0,1	6	0,1	
Rarement	3	0,2	5	0,9	2	0,7	2	0,2	4	0,5	16	0,5	
Jamais	471	99,1	479	99,0	262	97,3	324	99,3	1082	99,3	2618	99,2	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Consommation de plan chems/méphédronne/cathinones avant ou pendant les rapports sexuels au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Toujours	3	1,0	1	0,1	5	2,6	17	2,4	10	0,7	36	0,9	0,000
Souvent	10	1,4	10	1,2	16	5,7	31	5,1	22	1,7	89	2,2	
Rarement	11	1,0	18	2,6	21	5,3	21	4,9	43	4,1	114	3,6	
Jamais	454	96,7	456	96,1	224	86,5	259	87,7	1014	93,5	2407	93,3	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Pratique du Slam au cours de la vie - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui, une fois	13	1,2	4	1,6	6	0,7	9	1,4	15	1,5	47	1,4	0,063
Oui, plusieurs fois	4	1,6	4	0,7	9	3,8	18	3,6	15	1,2	50	1,6	
Non, mais entendu parler	94	16,2	128	23,0	59	19,4	105	28,3	334	25,2	720	23,9	
Non et jamais entendu parler	367	81,1	349	74,8	192	76,0	196	66,7	725	72,1	1829	73,1	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Pratique du Slam au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	6	0,9	5	0,7	9	1,4	24	4,5	17	1,2	61	1,5	0,000
Non	472	99,1	480	99,3	257	98,6	304	95,5	1072	98,8	2585	98,5	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Avoir pris des antidépresseurs au cours des douze dernier mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	59	12,3	72	10,1	35	15,0	40	11,6	159	12,8	365	12,1	0,707
Non	419	87,7	413	89,9	231	85,0	288	88,4	930	87,2	2281	87,9	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Avoir réalisé un test de dépistage du VIH au cours de la vie - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	437	90,6	456	93,5	247	91,8	308	92,3	1024	92,2	2472	92,3	0,847
Non	41	9,4	29	6,5	19	8,2	20	7,7	65	7,8	174	7,7	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Avoir réalisé un test de dépistage du VIH au cours des douze derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués pour le VIH ou séropositifs pour le VIH diagnostiqués dans les 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	286	66,7	310	65,9	159	62,2	183	72,9	614	58,6	1552	63,3	0,009
Non	153	33,3	129	34,1	71	37,8	73	27,1	291	41,4	717	36,7	
Total	439	100	439	100	230	100	256	100	905	100	2269	100	

Nombre de tests de dépistage du VIH réalisés au cours des douze derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués pour le VIH ou séropositifs pour le VIH diagnostiqués dans les 12 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Un	100	38,2	96	35,8	51	32,7	63	27,9	216	41,9	526	37,4	0,153
Deux	92	29,9	97	29,5	59	38,3	64	39,3	222	35,7	534	34,3	
Trois	53	15,6	56	16,9	26	13,8	31	19,5	93	11,6	259	14,7	
4 et plus	41	16,3	61	17,8	23	15,1	25	13,3	83	10,7	233	13,6	
Total	286	100	310	100	159	100	183	100	614	100	1552	100	

Avoir réalisé un test de dépistage du VIH au cours des trois derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués pour le VIH ou séropositifs pour le VIH diagnostiqués dans les 3 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	109	25,0	145	30,2	58	24,4	68	31,3	250	25,5	630	27,2	0,369
Non	290	75,0	266	69,8	152	75,6	168	68,7	599	74,5	1475	72,8	
Total	399	100	411	100	210	100	236	100	849	100	2105	100	

Lieu du dernier test de dépistage VIH - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH testés pour le VIH au cours des 12 derniers mois et séronégatifs pour le VIH ou séropositifs non diagnostiqués pour le VIH ou séropositifs pour le VIH diagnostiqués dans les 3 derniers mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Dans un laboratoire d'analyses médicales avec ou sans ordonnance	180	60,9	162	52,4	98	65,9	119	53,4	361	59,6	920	57,4	0,447
Dans un CDAG	53	19,9	79	28,2	37	23,0	31	25,0	135	22,8	335	24,0	
A l'hôpital	19	8,3	20	4,4	6	2,5	13	7,4	35	6,6	93	6,4	
Dans une association	18	7,4	19	6,8	9	3,0	10	9,0	38	4,3	94	6,0	
Dans un établissement de convivialité	15	3,5	27	6,5	6	2,3	9	4,3	31	3,5	88	4,2	
Dans un lieu de drague extérieur	0	0,0	2	1,7	2	1,5	0	0,0	6	1,0	10	0,9	
Chez soi avec un autotest	1	0,1	1	0,0	1	1,7	1	0,8	8	2,2	12	1,2	
Total	286	100	310	100	159	100	183	100	614	100	1552	100	

Statut sérologique VIH déclaré - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Séronégatif	351	77,8	361	74,8	185	73,2	231	75,6	742	66,9	1870	71,3	0,045
Plus certain d'être encore séronégatif	36	6,2	37	5,5	22	4,4	14	5,4	73	8,3	182	6,9	
Séropositif	38	5,6	50	11,6	35	13,5	74	15,1	188	14,3	385	12,8	
Ne sait pas	53	10,4	37	8,2	24	8,9	9	3,8	86	10,6	209	9,0	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Durée depuis la découverte de séropositivité - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH se déclarant séropositifs pour le VIH

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Moins d'un an	3	5,3	4	17,2	3	6,7	7	15,7	12	9,2	29	11,5	0,183
De 1 à 5 ans	6	16,6	14	18,6	14	30,4	27	29,9	23	11,7	84	17,1	
De 5 à 10 ans	10	23,5	12	31,1	5	17,9	12	10,1	39	24,5	78	22,9	
10 ans et plus	19	54,6	20	33,1	13	45,0	28	44,4	114	54,6	194	48,5	
Total	38	100	50	100	35	100	74	100	188	100	385	100	

Recevoir un traitement pour l'infection à VIH - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH se déclarant séropositifs pour le VIH

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	36	98,2	46	89,2	34	97,4	69	97,6	180	95,0	365	94,6	0,321
Non	2	1,8	4	10,8	1	2,6	5	2,4	8	5,0	20	5,4	
Total	38	100	50	100	35	100	74	100	188	100	385	100	

Durée depuis le dernier bilan d'infection VIH - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH se déclarant séropositifs pour le VIH

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Moins d'un mois	7	12,4	6	11,9	1	7,4	11	14,6	22	11,4	47	11,9	0,285
De 1 à 6 mois	29	85,9	34	69,9	27	59,6	55	80,4	137	71,6	282	73,1	
De 6 mois à 1 an	1	1,1	9	17,7	7	33	7	4,8	25	15,1	49	13,8	
1 an et plus	1	0,6	1	0,5	0	0,0	1	0,2	4	1,9	7	1,2	
Total	38	100	50	100	35	100	74	100	188	100	385	100	

Charge virale lors du dernier bilan VIH - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH se déclarant séropositifs pour le VIH

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Détectable	6	14,0	2	1,5	1	1,9	7	15,6	11	8,7	27	8,5	0,305
Indétectable	32	86,0	46	96,8	34	98,1	65	83,7	173	87	350	88,7	
Vous ne savez pas	0	0,0	2	1,7	0	0,0	2	0,7	4	4,3	8	2,8	
Total	38	100	50	100	35	100	74	100	188	100	385	100	

CD4 lors du dernier bilan VIH - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les HSH se déclarant séropositifs pour le VIH

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Inférieurs à 200	6	16,8	7	13,8	10	31,7	14	23,0	26	16,2	63	17,6	0,544
Entre 200 et 349	2	2,0	2	0,5	2	5,8	7	13,5	8	7,1	21	6,7	
Entre 350 et 500	5	7,1	5	17,3	5	13,2	5	6,6	31	12,9	51	12,3	
Supérieurs à 500	21	58,6	28	56,1	14	36,8	37	51,7	99	52,8	199	52,8	
Ne sait pas	4	15,6	8	12,3	4	12,5	11	5,2	24	11,0	51	10,6	
Total	38	100	50	100	35	100	74	100	188	100	385	100	

Test de dépistage de l'hépatite C - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui, au cours des 12 derniers mois	197	41,9	227	44,9	136	46,8	149	39,9	510	39,6	1219	41,3	0,011
Oui, avant	113	23,2	117	24,8	78	36,7	110	36,3	318	30,4	736	29,5	
Non	111	22,1	105	25,8	38	12,3	57	19,8	200	22,3	511	22,2	
Ne sait pas	57	12,9	36	4,4	14	4,1	12	3,9	61	7,7	180	7,0	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Résultat du dernier test de dépistage de l'hépatite C - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes ayant réalisé un test de dépistage de l'hépatite C

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Positif	16	4,4	10	4,8	6	3,7	13	3,7	26	3,3	71	3,8	0,544
Négatif	291	94,8	329	94,1	206	93,7	242	95,6	786	93,9	1854	94,3	
Ne sait pas	3	0,8	5	1,1	2	2,6	4	0,7	16	2,8	30	1,9	
Total	310	100	344	100	214	100	259	100	828	100	1955	100	

Traitement pour l'hépatite C - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes dépistés positifs pour l'hépatite C lors de leurs dernier test de dépistage

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui, traitement en cours	1	2,2	0	0,0	0	0,0	2	16,0	1	3,1	4	4,0	0,012
Oui, traitement terminé depuis moins de 6 mois	1	1,9	1	1,7	1	11,1	2	10,8	1	0,2	6	2,9	
Oui, traitement terminé depuis plus de 6 mois	4	39,2	7	91,0	4	86,7	3	37,8	12	64,0	30	64,8	
Non	10	56,8	2	7,4	1	2,2	6	35,5	12	32,7	31	28,3	
Total	16	100	10	100	6	100	13	100	26	100	71	100	

Être guéri de l'hépatite C - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes dépistés positifs pour l'hépatite C lors de leurs dernier test de dépistage et qui n'ont pas été traités ou dont le traitement contre l'hépatite C est terminé depuis plus de 6 mois

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	8	58,1	8	85,9	4	91,4	4	63,1	17	82,5	41	78,3	0,081
Non	4	7,6	1	14,1	0	0,0	4	36,2	4	4,6	13	11,1	
Ne sait pas	2	34,3	0	0,0	1	8,6	1	0,8	3	12,8	7	10,6	
Total	14	100	9	100	5	100	9	100	24	100	61	100	

Vacciné contre l'hépatite B - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	306	67,1	325	64,3	182	67,9	216	61,2	707	61,6	1736	63,0	0,082
Non	89	15,9	103	24,5	56	21,5	81	27,4	235	21,3	564	22,2	
Ne sait pas	83	17,0	57	11,2	28	10,6	31	11,5	147	17,2	346	14,8	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Nombre de doses de vaccin contre l'hépatite B - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : les hommes vaccinés contre l'hépatite B

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Trois doses ou plus	89	29,9	122	32,0	69	39,6	87	38,2	267	39,5	634	36,5	0,588
Moins de 3 doses	69	21,5	70	21,5	44	20,3	37	20,8	158	18,5	378	19,9	
Ne sait pas	148	48,6	133	46,5	69	40,2	92	41,0	282	42,0	724	43,6	
Total	306	100	325	100	182	100	216	100	707	100	1736	100	

Être vacciné contre les méningites à méningocoque C - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	69	16,0	79	15,3	46	16,1	49	10,3	204	14,8	447	14,5	0,234
Non	170	32,1	204	40,5	102	39,1	146	46,5	419	40,5	1041	40,3	
Ne sait pas	239	51,9	202	44,2	118	44,9	133	43,3	466	44,7	1158	45,3	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Connaissance des recommandations de vaccination contre les méningites à méningocoque C - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	87	19,0	93	17,6	45	16,8	72	22,8	236	19,0	533	19,2	0,576
Non	391	81,0	392	82,4	221	83,2	256	77,2	853	81,0	2113	80,8	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Avoir eu une Gonorrhée ou gonococcie urogénitale/chaude pisse/blennorragie au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	26	5,5	39	6,5	19	5,5	28	9,3	67	4,0	179	5,5	0,053
Non	452	94,5	446	93,5	247	94,5	300	90,7	1022	96,0	2467	94,5	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Avoir eu une Gonococcie rectale au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	13	3,6	17	4,3	3	0,7	5	1,8	20	1,2	58	2,2	0,031
Non	465	96,4	468	95,7	263	99,3	323	98,2	1069	98,8	2588	97,8	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Avoir eu une Syphilis au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	42	7,1	50	10,2	20	4,9	48	9,2	96	6,6	256	7,7	0,205
Non	436	92,9	435	89,8	246	95,1	280	90,8	993	93,4	2390	92,3	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Avoir eu une Lymphogranulomatose vénérienne rectale ou génitale au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	4	1,2	4	1,5	1	0,9	3	1,0	3	0,1	15	0,7	0,103
Non	474	98,8	481	98,5	265	99,1	325	99,0	1086	99,9	2631	99,3	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Avoir eu des Condylomes/végétations vénériennes/crêtes de coq au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	18	3,3	18	4,3	8	4,2	11	2,7	43	3,2	98	3,4	0,826
Non	460	96,7	467	95,7	258	95,8	317	97,3	1046	96,8	2548	96,6	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	

Avoir eu une infection à Chlamydia au cours des 12 derniers mois - Prevagay 2015, données pondérées

Admissibles : tous les hommes interrogés

	Lille		Lyon		Montpellier		Nice		Paris		Ensemble		p(Chi ²)
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Oui	36	8,0	55	12,7	17	4,2	28	7,2	77	5,3	213	7,4	0,026
Non	442	92,0	430	87,3	249	95,8	300	92,8	1012	94,7	2433	92,6	
Total	478	100	485	100	266	100	328	100	1089	100	2646	100	